

Circuit, s. m. *circuit* (circuitus), enceinte, tour. — de *circus*, ce qu'on dit avant de venir au fait; fig.

Circulaire, adj. *circulaire* (circularis; de *circus*, cercle), rond, qui va en rond; forme, mouvement circulaire. — s. f. ou *lettre circulaire*, par laquelle on informe diverses personnes d'une même chose.

Circulairement, adv. *circulairement*, en rond.

Circulant, e, adj. (circulans) se dit de l'argent en circulation.

Circulation, s. f. *circulation* (circulatio) mouvement de ce qui circule: — du sang, de la sève, de l'argent, etc. — distillation réitérée: chim.

Circuloire, adj. *circuloire* (circulatorius); se dit des vaisseaux qui servent à la circulation: chim.

Circuler, v. n. *circuler* (circulari), se mouvoir circulairement; se dit surtout du sang. *L'argent circule*, passe de main en main dans le commerce.

Faire circuler des lettres, leur donner cours dans le commerce.

Cir, s. f. (*circ*) matière molle et jaunâtre qui reste du travail des abeilles, après qu'on en a exprimé le miel. — bougie: *Il ne brûle que de la cir*.

Luminaire d'une église: l'entourment a coûté tant de cir, — beaucoup plus et risquons des oreilles.

— d'Espagne, composition de laque, etc. qu'on forme en petits batons pour cacheter les lettres. — *usage*, telle qu'on la tire des ruches. On dit d'un enfant doux et docile, *c'est une cire molle*; et d'un habit qui va bien, *il va comme de cir*.

Cirer, v. n. enlaidir de cir: — des lettres, de la toile, etc.

Cirier, s. m. *cirier*, ouvrier en cir. — nom donné à deux ou trois arbres, et surtout à une espèce de *gale* de l'Amérique-Septentrionale dont les fruits donnent par ébullition une substance analogue à la cir et bonne à brûler.

Cirène, s. m. (*circus*; cir; sive, vin) emplâtre d'entre de cir.

Ciron, s. m. (*circus*, le rouge) insecte presque imperceptible qui s'engourdit entre cuir et chair. — petite ampoule que forme un ciron.

Ciron, s. m. (*circus*, le rouge) insecte presque imperceptible qui s'engourdit entre cuir et chair. — petite ampoule que forme un ciron.

Cirque, s. m. *circus* (*sive*, cercle), lieu destiné, chez les anciens Romains, aux jeux publics, aux courses de char, etc.

Cirrhé, s. m. *cirrhé*, filaments par lesquels certaines plantes s'attachent aux corps voisins. — appendice qui

tient aux mâchoires de plusieurs poissons, aux tentacules de quelques zoophytes.

Cirrhée, ée, adj. *cirrhée*, en forme de cirrhé.

Cirrhakus, s. m. étoffe des Indes, de coton et de soie.

Cirre, s. f. *cirre* (*sive*, varice), espèce de chardon qui calme les douleurs des varices.

Cirrocèle, s. f. (*sive*, varice; *sive*, tumeur) dilatation des artères des reins, et du cœur, après l'âge.

Cirrus, s. f. enfant de cirre préparé.

Cisailier, v. n. *cisailler* (Il m.) couper avec des cisailles les pièces fausses ou légères: monn.

Cisailles, s. pl. *cisailler* (Il m.) grands-ciseaux pour couper des plaques de métal. — au sing. rogures de monn.

Cisalpin, e, adj. (cisalpinus) qui est en deçà des Alpes.

Ciseau, s. m. *cisa* (tendo), instrument de fer tranchant par un bout, qui sert à travailler le bois, la pierre, les métaux. *Ouvrage de ciseau*, de sculpture. On dit d'un sculpteur, *il a le ciseau devant, derrière, etc.*

Ciseaux, s. m. pl. *cisais*, instrument de fer composé de deux branches mobiles et franchantes en dedans, jointes par un clou. On le dit quelquefois à cette on n'a pas mis encore de ciseau à stige, et poët. le double vaisseau, le fidèle ciseau de la Parque.

Cigler, v. n. travailler avec le ciseau. — *de beaux cisels*, à ramages.

Ciseler, s. m. *cisèle*, petit ciseau.

Ciseleur, s. m. ouvrier qui cisèle.

Ciseleur, s. f. *ciseleur*, ouvrage du ciseleur. — chose ciselée. — ce qu'on fait sur la pierre avec le ciseau et le maillet.

Cisoir, s. m. *cisoir*, ciseau propre à couper l'or ou l'argent: orfèvre.

Cisore, s. f. *cisore*, outil pour graver les poignons et les carrés: monn.

Cisoidal, e, adj. *cisoidal*, qui appartient à la cisoidie.

Cisoidie, s. f. (*sive*, lierre; *sive*, cir) courbe qui, en s'approchant de son asymptote, imite la courbure d'une feuille de lierre.

Ciste, s. f. (*sive*) genre de plantes dont quelques espèces donnent le *ladanum*.

Cistèle, s. f. genre d'insectes coléoptères qui vivent sur les fleurs.

Cistoides, s. f. pl. famille de plan-

tes dicotylédones, polyptéales, à étamines hypogynes.

Citaphore, s. m. *citaphore* (*sive*, corbeille; *sive*, le port), médaille où l'on voit des corbeilles: antiq.

Citadelle, s. f. *citadelle*, forteresse qui commande à une ville.

Citadin, e, s. bourgeois habitant d'un cité; ne se dit guère que des habitans de quelques villes d'Italie, pour les distinguer des nobles.

Citation, s. f. *citation*, ajournement, assignation devant un juge. — allégation d'un passage, d'un fait.

Citatoire, adj. *citatoire*, qui concerne la citation: pal.

Cité, s. f. (civitas) ville: st. orat. et poët. — partie la plus ancienne de quelques villes. *Droit de cité*, qu'a tout homme né dans un état libre d'être ses représentans, etc.

Cité, v. n. a. (citare) ajourner à comparoître devant un magistrat. — alléguer: — un passage, un auteur.

Citérieur, e, adj. (citerius) qui est en deçà, plus près de nous: géog.

Cistène, s. f. (cisterna; de *cisa*, coffre à mettre des habits, du pain, etc.) réservoir d'eau de pluie.

Cisternus, s. m. *cistern*, petite citernes où l'eau s'épure avant de passer dans la citernes.

Cithare, s. f. *cithara* (*sive*) ancien instrument de musique.

Cytise ou *cytis*, s. m. (cytius, de *cytis*; arbrisseau, trifolium des jardiniers.

Citoven, enne, s. *citoven-in*, *ène* (civis), habitans d'un Etat libre. *Il est bon citoven*, zélé pour sa patrie.

Citracé, s. m. sels formés par l'acide critique uni aux bases: chim.

Citrin, e, adj. de couleur de citrin.

Citrique, adj. *citrique* (acide), extrait du citron: chim.

Citron, s. m. (*sive*) fruit ovale, jaune pâle, et plein d'un jus acide. — couleur de citron: *suffisants citrons*.

Citronade, s. m. confiture d'écorce de citron.

Citronné, ée, adj. *citronné*, qui sent le citron.

Citronnelle, s. f. *citronnelle*, liqueur faite avec de l'eau-de-vie et du citron. — espèce d'absinthe.

Citronnier, s. m. *citronnier*, arbre qui porte le citron.

Citrinelle, ée, s. *citrinelle* (Il m.) plante rasepante qui porte un très-grand fruit du même nom.

Ciudad-Réal, ville d'Esp. *Nouvelle-Castille*.

Clavade, s. f. ou Crangon vulgaire, espèce de crustacé.

Clavrière, s. f. voile du mal de beau-

pre.

Cla, v. Cloette.

Cla, s. m. *clavé*, raquet de lièvre.

Cloette, s. f. *cloette*, quadrupède carnivore, à langue rude, à ongles demi-retractiles, et dont le museau ressemble à celui du renard. — huite colorifère qu'on tire de deux poches qu'elle a sous l'anus. — ou *Cla*, herbe potagère qu'on mange en salade.

Cloère, s. f. brandard sur lequel on porte des fardeaux à bras.

Civil, e, adj. (civilis) qui concerne les citoyens: *guerre civile*, — au palais, s'oppose à *criminal*: *procès civil*, — poli, honnête.

Civilement, adv. *civilement*, en manière civile: *juger civilement*. — avec politesse: *recevoir civilement*.

Civilisation, s. f. *civilisation*, action de civiliser. — état de ce qui est civilisé.

Civiliser, v. a. polir les mœurs, rendre sociables: les Grecs ont civilisé les barbares. — rendre civile une affaire criminelle. On dit d'une querelle qui commence à s'apaiser: *elle se civilise*.

Civilité, s. f. (civilitas) honnêteté, manière civile de vivre et de converser dans le monde. — ancien livre où sont les règles de civilité; *il n'a pas la civilité*, il est impoli. — au pl. choses civiles honorées: *il m'a dit, il m'a fait mille civilités*.

Civil, e, adj. *civil* (civium), qui concerne le citoyen: *inscription civile*.

Couronne civile, qui obtient un soldat romain pour avoir sauvé la vie à un citoyen.

Civisme, s. m. *civisme*, zèle, patriotisme d'un citoyen.

Civita-Franca, *civita-tercia*, ville d'Italie; au pape.

Clavay, *clavay*, ville de France, *Tienne*, Poitou.

Clabaud, s. m. *klabé*, chien de chasse à oreilles pendantes et qui se récrie mal à propos sur les voies — celui qui parle beaucoup et mal à propos; fam.

Chapou, *clabaud*, qui fait clabaudant, à bords pendans.

Clabaudage, s. m. *klabodage*, cris de chiens qui clabaudent. — rimes criardières: *il meprise les clabaudages*.

Clabauder, v. n. *klaböder*, aboyer

fréquemment. — Crier sans sujet : — contre les gens de bien.

Clabauderie, s. f. *Clabauderie*, vaine écriillerie.

Clabouleur, *euse*, s. *Clabouleur*, *euse*, celui, celle qui claboude.

Clagefort, v. d'Alleu. *Carindia*.

Clair, s. f. *Clé* (clair et clia) ; B. L. carré long de brius d'oreil entourés à clair-voie pour passer du sable, etc. Les corps des suicides étoient traînés sur une claie par un cheval qui conduisit le bourreau.

Clam, s. m. (*clamer*) cri, plainte, prière, citation ; v. m.

Clair, *e*, adj. *Clér* (clarus) ; lumineux : la lune est claire ; son iris est clair.

— qui reçoit beaucoup de jour ; *clair* être bien clair. — moins foucé en couleur ; rouge, beau clair — transparent.

clair, *Temp* clair, trouble ; verre, vin clair. *Temp* clair, sans nuage. — peu épais : *vin trop clair*. — qui n'est pas assez serré ; *toile claire* ; cheveux *clairs*.

— net et aigu : les enfans, les femmes, *de la voix claire*. — luisant, poli ; *vaisselle fort claire* ; *tain clair*. — aisé à comprendre : *idée claire* ; *style clair*.

— évident : *droit* ; *profil clair*. *Argent clair*, qu'on peut toucher quand l'on veut.

Clair, s. m. *Clér*, clarté, lumière. — de lune ; *il fait clair*. — au pl. certains hautes qui représentent les jours, les parties éclairées : *les clairs sont bien entendus dans le sublan*. — laine et soies claires : *laines*.

Clair, adv. *Clér*, clairement ; voir, entendre clair. *Parler clair*, d'une voix grêle et aiguë. *Parler clair et net*, franchement ; sans détours. *Il voit fort clair*, il a l'esprit pénétrant. *Il entend clair*, à demi-mot. *Semer clair*, de loin en loin, et en petite quantité.

A clair, sans laisser de trouble : *tirer du vin à clair* ou au clair. Au fig. on dit au clair : *tirer une affaire au clair*.

Clair, s. f. *Clère*, cendres lavées, ou calcinés dont on se sert dans l'affinage.

Clairée, s. f. *Clère*, sucre clarifié.

Clairément, adv. *Clèrément*, d'une manière claire, distinctement.

Clairé, *ère*, adj. *Clèré*, etc. : vin clairé, rouge ; par opposition au blanc.

Eau clairée, liqueur d'eau-de-vie, de sucre, etc.

Clairé, s. m. *Clère*, pierre dont la couleur est trop faible ; *joail*. — vin clairé.

Clair-voie, s. f. ouverture dans le mur d'un parc ou d'un jardin, fermée par une grille ou par un ouvrage appelé *voit de loup*. On dit des ouvrages de *clair*, et de toutes sortes de tissus qui ne sont pas serrés ; *ils sont faits à clair-voie*.

Semer les grains à clair-voie, éloignés les uns des autres.

Clairière, s. f. *Clèrière*, endroit, dans une forêt, dépourvu d'arbres.

Clair-obscure, s. m. art de distribuer la lumière et les ombres ; *peint*.

Claron, s. m. *Cléron* (claro) ; B. L. de son et de trompette dont le son est aigu et perçant ; *poète*. — jargon que imite le bruit d'un cornet. — genre d'insectes coleoptères, dont une espèce est nommée *l'apicore*, parce que sa larve se nourrit d'eddes des abeilles, au milieu de la ruche.

Clair-serré, *ère*, adj. qui n'est pas bien serré, qui n'est pas pres à pres.

Clair-voiance, s. f. *Clèrvoiance* (claré, video) ; signifié, pénétration dans les affaires. Il vieillit.

Clair-voiant, v. adj. *Clèrvoiant*, intelligent, éclairé, pénétrant.

Clamecy, v. de Fr. Nièvre, Nivernois.

Clamer, v. a. (clamer) appeler ; v. m.

Clamezi, s. m. *Clamezi*, acier qui vient du Limosin.

Clameur, s. f. (*clamer*) grand cri ; *publique* ; *les clameurs d'une population* ; — *de haro*, en Normandie, citation devant le juge.

Clameuse, adj. f. *Clameuse* (clamo-us) ; se dit d'une chasse qui se fait avec grand bruit.

Clamp, s. m. *Clan*, pièce de bois appliquée contre un mat, pour le fortifier.

Clampontier, s. e. adj. m. *Clampontier*, cheval qui a les patous longs, éhies et trop plans.

Clan, s. m. en Ecosse, tribu formée d'un certain nombre de familles.

Clandestin, *es*, adj. (clandestinus) qui se fait en cachette contre les lois ; *écrit clandestin*.

Clandestine, s. f. ou *Herbe cachée*, plante dont les feuilles sont en partie cachées dans la terre.

Clandestinement, adv. *Clandestinement*, d'une manière clandestine.

Clandestinité, s. f. vice de ce qui se fait clandestinement.

Clans, s. m. pl. brins de pièces de bois qui sont sous les portails ; *chapp*.

Clapet, s. m. *Clapé*, petite soupape qui se meut par une charnière.

Clapier, s. m. *Clapé*, petits trous creusés exprès, où se retirent les lapins.

— machine de bois où l'on nourrit les lapins domestiques ; *clapier bien garni*.

— lapin élevé dans ces machines ; *mauvais lapin*.

Clapier, v. n. qui exprime le cri naturel du lapin. — v. pron. se hâter dans un trou ; se dit au-tout des lapins.

Claque, s. f. *Clake*, coup du plat de la main. — espèce de sonnette qu'on met par dessus le soulier, pour se garantir des crotes et de l'humidité. — sorte de chapeau plat qu'on porte sous le bras.

Claquebois, s. m. *Clakebois*, sorte d'instrument de musique à clavier.

Claquebent, s. m. *Clakebent*, gneux, misérable qui tremble de froid ; *pop* ; — *brailleur* ; *fam*.

Claquebent, s. m. *Clakebent*, bruit de dents, de mains qui s'entre-claquebent.

Claqueburer, v. a. *Clakeburer*, resserrer dans une étroite prison. — v. pron. se resserrer ; *fam*.

Claque-orlé, s. m. chapeau à bords pendans. — celui qui le porte ; *pop*.

Claqueur, v. n. *Claker*, lire ou bruit aigu et celatant ; *claqueur des mains* ; *ce joué claque bien*. *Parle claqueur son*.

Claqueur, v. n. valoir son autorité, son crédit ; *fam*. — v. a. *claqueur quelqu'un*, lui donner une claque ; *fam*.

Claque, s. m. *Clake*, petite latte dans un moulin, qui est sur la trémie et qui bat avec bruit. — *de moulin*, *labillard* ; *fam*.

Clar-de-Lanagne (S.), v. de Fr. Gers, Armagnac.

Clarification, s. f. *Clarification* (clarificatio), action de clarifier une liqueur.

Clarifier, v. a. rendre claire une liqueur trouble.

Clarine, s. f. chachette qu'on prend avec des braviaux qui paissent dans les forêts.

Clarine, *ère*, adj. se dit des animaux qui ont des clarines ; *biens*.

Clarinette, s. f. *Clarinet*, sorte de haut-bois.

Claré, s. f. (claritas) lumière, splendeur. — *du jour*, *sur soi-même*, *d'une lampe*. — *transparence*. — *du verre*, — *neteté* de l'esprit ; *parler, écrire*, avec *clarté* ; *fig*.

Clare, s. m. v. *Clare*.

Classe, s. f. *Classe* (classis) ; de *classis*, convocation) ; ordre suivant lequel on range les personnes ou les choses. — première et grande division dans les systèmes ou dans les méthodes d'histoire naturelle. — rang qu'on donne au mérite dans certains arts, certaines sciences ; *poète*, *peintre* de la première classe ; — différentes salles où s'assemblent, dans un collège, les écoliers qui suivent le même maître ; *les basses classes*, la 4^e, 5^e et 6^e, etc. — temps pendant lequel les écoliers sont en classe ; *la fin de la classe*. — tous les écoliers d'une même classe ; *le régiment est allé avec toute sa classe*. *Perfidians* classe, quand j'étois au collège.

Classement, s. m. *Classement*, état de ce qui est classé.

Classer, v. a. *Clàser*, ranger, distribuer par classe.

Classification, s. f. *Classification*, distribution en classe, suivant un certain ordre.

Classique, adj. *Clàcique* ; *auteur classique*, approuvé, qui fait autorité dans une matière. — qui rapport à *classe* des collèges ; *docteurs classiques*.

Clau, v. n. se dit d'un chien courant qui, en approchant du gibier, redouble son cri.

Clau, s. e. adj. *Clau*, sot, imbécille ; *il n'est pas à clau* ; *fam*.

Clau (S.), v. de Fr. Jura, Franche-Comté.

Claustration, s. f. *Claustration* (claustratio), action de cloître.

Clau, s. f. *Clau* (claudere), dit position particulière d'un côté, d'un contrat, etc.

Claustral, *e*, adj. *Claustral* (claustrum), qui appartient au cloître.

Clauvrière, s. f. *Clauvrière*, genre de champignons.

Clauvrière, s. m. *Clauvrière*, plante d'Amérique, genre de térébinthacées.

Clauvrière, *ère*, adj. (*clava*) qui ressemble à une massue ; *bot*.

Clauvrière, s. m. *Clauvrière* (clavus), maladies des bœufs des moutons.

Clauvrière, s. m. pl. *Clauvrière*, pierres qui ferme le dessus d'une porte, d'une fenêtre, d'une corniche.

Clauvrière, s. m. instrument de musique à un ou plusieurs claviers, dont les cordes sont de métal et doubles.

Clauvrière, s. m. *Clauvrière*, qui touche du clavier.

Clauvrière, *ère*, adj. qui à le clavier.

Clauvrière, s. f. v. *Clauvrière*.

Clavette, s. f. *Clavette* (clavis, de *avis*), espèce de clou plat qu'on passe dans l'ouverture faite au bout d'une clavette, d'un hâton, pour les arrêter.

Clavicule, s. f. *Clavicula* (clavicula), chacun des deux os qui ferment la poitrine par en haut, et qui s'attachent aux épaules. — petite clé. — de *Salmus*, livre attribué faussement à ce roi.

Clavier, s. m. *Clavie*, ensemble de métal qui sert à tenir ensemble plusieurs clefs. — rangées des touches d'un clavecin, d'un jeu d'orgues.

Clayon, s. m. *Clayon*, petite claye pour faire égoutter les fromages. — claye en les pâtisseries portent leur marchandise.

Clayonnage, s. m. *Clayonnage*, claye de pieux et de branches d'arbres, pour empêcher les terres de s'ébouler.

Clé, s. f. (*clé*, même dérivé de *voyle*) (*avis*) instrument de fer ou d'acier pour ouvrir et fermer une serrure. — de *voile*, pierre du milieu, qui ferme la voile. — de *pressoir*, vis qui sert à la serrer et le lâcher. — de *piétolet*, de *carrière*, etc. instrument avec lequel on les bande. — de *monde*, instrument qui sert à la monter. — *avis*, morceau de fer qui on met dans les têtes quand on monte un lit, une armoire, etc. — de *musique*, marque qui fait connaître l'intonation des notes par rapport à leur position. — de *chiffre*, alphabet convenu qui sert à chiffrer et à déchiffrer les dépêches. — places fortes de la frontière d'un Etat. — fig. — introduction d'une science; la logique est la clef pour l'intelligence d'un ouvrage, d'un système. — d'un *voile*, d'une *sauve*, explication des noms et mots, des termes obscurs. *Fermer à clé*, avec la clé. *Sous la clé*, dans un endroit fermé à clé. *Les clefs d'un château*, la possession d'un fort, la possession d'un Etat. — de *Saint-Siège*, figure et de délier. *Avoir, donner la clé des champs*, être, mettre en liberté, jam.

Clématite, s. f. (*clématite*, branche de vigne) ou *Viigne*, plante à branches verticillées; genre de renonculeaux: ex. *Herbe aux guéux*, dont les mendicants emploient le suc, qui est caustique, pour produire une espèce de plaie sur leur peau.

Clémence, s. f. *Clémence* (clémentia), vertu qui porte un supérieur à par-

donner les offenses et à modérer les châtimens: — de Dieu, d'un roi, d'un père.

Clément, s. m. *Clément* (clémentis), qui a de la clémence.

Clémentines, s. et adj. f. pl. *Clémentines*, recueil des décrétales de Clément V. fait par Jean XXII. — recueil de pièces apocryphes, attribuées à S. Clément.

Clepydre, s. f. *Clepydre* (κλεπύδρις), je cache; *l'eau*, eau), horloge d'eau, et diverses machines hydrauliques des anciens.

Clergé, v. de Fr. *Lolet-Garonne*, Agénois.

Clergie, s. f. maladie qui vient aux ailes des oiseaux de proie.

Clerc, s. m. *Clerc*, celui qui, par la tonsure, est entré dans l'état ecclésiastique. — celui qui écrit et travaille sous un homme de pratique. *Maître clerc*, le premier clerc d'une étude. *Par de clerc*, haute commission par ignorance.

Compte de clerc, *de maître*, de la recette et de la dépense, sans être chargé de rien de plus. *Clerc d'un corps de mortuaires*, etc. ceux qui portent les billets, etc. — de *chapelle*, officier de la chapelle du roi, etc. — *Clerge*, officier qui étoit attaché au service de la majesté du roi. — autrefois, homme lettré; ce n'est pas un grand clerc. — de la *chambre*, prédit officier de la chambre apostolique.

Clergé, s. m. *Clergé* (*clérus*, héritage), parce qu'il est comme une portion de l'héritage du Seigneur, corps des ecclésiastiques d'un Etat, d'une ville.

Clericale, s. f. adj. appartenant au clerc, à l'ecclésiastique.

Clericalment, adv. *Clericalment*, à la manière et selon le devoir des clercs.

Clericature, s. f. condition du clerc, de l'ecclésiastique.

Clermont, v. de Fr. *Oise*, ile de Fr. en *Argonne*, Meuse, Champagne. — *Permont*, *Puy-de-Dôme*, Auvergne. — *Loche*, *Hérault*, Languedoc.

Clerval, v. de Fr. *Doubs*, Franche-Comté.

Clerveux, *Mervais*, v. du duché de Luxembourg.

Cleuse, v. d'Allemagne.

Clivage, s. m. *Clivage*, opération par laquelle on clive.

Clive, s. m. planche solide formée par le clivage.

Clivier, v. n. et n. former une planche solide par l'enfoncement simultané

d'un texte mobile dans une masse de plomb: imp.

Client, s. m. *Client* (cliens; de *avis*, honorer), qui a chargé un avocat de sa cause. — chez les anciens Romains ceux qui étoient mis sous la protection des plus puissans citoyens.

Clientèle, s. f. *Clientela* (clientela), tous les cliens d'un avocat. — protection que le patron accorde à ses cliens.

Clifore, s. f. *Clifore*, sorte de serrure faite avec du sureau.

Clignement, s. m. *Clignement*, mouvement involontaire qui fait cligner les yeux.

Clign-musette, s. f. jeu d'enfants qui se cachent et se font chercher par l'un d'entr'eux.

Cligner, v. a. *Cligner* (*avis*), pencher, incliner), fermer à demi les yeux.

Clignotement, s. m. *Clignotement*, mouvement involontaire et continué des paupières.

Clignoter, v. n. *Clignoter*, remuer et baisser fréquemment les paupières.

Climat, s. m. *Climata*, portion partie de la terre comprise entre deux cercles parallèles à l'équateur. — pays, région, en regard à la température de l'air.

Climatérique, adj. *Climatérique*, se dit de chaque septième année de la vie humaine, et particulièrement de la sixième existence.

Climax, s. m. *Climax* (κλίμαξ, degré) espèce de gradation dans les discours: rhét.

Clivage, s. m. mouvement de la pierre qu'on lève et qu'on laisse au même instant. — signe: *faire un clivage*, en un clin-d'œil, en un instant; fig.

Clivelle, v. *Quinelle*, etc.

Clive, s. f. pièce de fer en dehors d'une porte, qui sert à l'ouvrir en y mettant le poing.

Clivier, adj. *Clivier* (*avis*, lit), qui reçoit les baptemes au lit de la mort. *Médicine clivier*, qu'on exerce auprès des lits des malades.

Clivier, adj. f. pl. *Clivier*; se dit des quatre apophyses internes de l'os sphénoïde, qui forme une cavité appelée *celle du nez*.

Clivopode, s. m. (*avis*, *avis*), pied d'une plante dont les feuilles ont la forme d'un pied de lit; genre de labiacés.

Clivage, s. m. *Clivage*, petite lame de cuivre doré ou argenté, qu'on met sur les broderies. — dans les ouvrages d'esprit, faux brillant.

Cliv, s. f. (*avis*, je célèbre) muse

de Pistoïe. — genre de mollusques gastéropodes.

Clivier, s. m. *Clivier*, pierre à bâtir très-estimée.

Clive, s. f. *Clive*, sens unis pour cabler ou tromper; *lâche*.

Clivier, v. n. *Clivier*, imiter le bruit d'un claquet de moulin.

Clivier, s. m. *Clivier*, bruit d'armes qui se choquent. — claquement des os.

Clivier, s. f. *Clivier*, sorte d'instrument fait de deux os de deux morceaux de bois qu'on met entre les doigts, et qu'on bat l'un contre l'autre pour en tirer des sons mesurés. — au pl. ce sont trois trous que les pèlerins attachent à leurs filets pour les faire aller à fond.

Clisse, s. f. *Clisse*, clayon d'osier ou de jonc pour égoutter les fromages. — bande de bois de fer-blanc, pour contenir les os fracturés: *clisse*.

Clisse, s. f. *Clisse*, garnir de clisses: *bouteille clissée*.

Clisser, v. a. *Clisser*, garnir des clisses. *Clisser*, *clisser*, v. de Fr. *Lez-Clivier*, Bretagne.

Clivier, s. f. *Clivier*, plante d'Amérique et de l'Inde, genre de légumineuses.

Clivier, s. m. *Clivier* (*avis*, *avis*), de *avis*, fermer), corps long et rond situé sur la partie antérieure et supérieure de la vulve.

Clivier, v. n. fendre avec adresse un diamant au lieu de le scier.

Clivier, s. f. *Clivier* (*avis*, laver) aqueduc souterrain pour les immondices; *égout des anciens*. — s. m. lieu destiné à recevoir les immondices. — maison sale et infecte; personne puante: *cette maison est devenue un cloaque*; et fig. *cloaque d'impiété*, de *males sortes de vices*. — cavité qui sert à la fois aux oiseaux, etc. d'anus et de vagin.

Clivier, s. f. (*avis*, B. L.) instrument de métal évasé en forme de cône avec un bottant au milieu pour en tirer du son. — verre en forme de cloche pour garantir du froid les melons, etc. — ampoule qui se forme sur la première peau. — vase où l'on fait cuire du fruit. — calice de fleur en forme de cloche. *Pondre la cloche*, prendre une dernière résolution sur une affaire.

Clivier, s. m. *Clivier*, petite lame de cuivre doré ou argenté, qu'on met sur les broderies. — dans les ouvrages d'esprit, faux brillant.

Cliv, s. f. (*avis*, je célèbre) muse parler ou agir le maître. *Être clivier*

comme un *fandou cloche*, stupéfait en apprenant un malheur imprévu. *Épandrez les deux cloches*, le pour et le contre. C'est le son des cloches auxquel-
l'on fait dire ce qu'on veut, on peut l'expliquer comme on voudra. *Gentille femme de la cloche*, analysée par les chroniqueurs d'échevins, etc. auxquelles on disoit au son des cloches.

Clochement, s. m. *clochement*, action de clocher, de boiter.

Cloche-pied, s. m. sorte d'ergasme. *A cloche-pied*, loc. adv. sur un seul pied. *saouter à cloche-pied*.

Clocher, s. m. *clache*, bâtiment où les cloches sont suspendues, élevé ordinairement au haut d'une église. — par-
 roisse: *il y a tant de clochers en France*. *Tirer du clocher*; employer de son mieux sa dernière ressource. *Mettre le clocher au milieu de la paroisse*, placer au milieu ce dont tout le monde a besoin: prov.

Clocher, v. n. (*cloché*, boiteux) boiter en marchant. — fig. être défectueux: ce raisonnement *cloche*. *Ce vers cloche*, la mesure n'y est pas. *Il ne faut pas clocher devant les boîtes*: il ne faut contrefaire personne; prov.

Clochette, s. f. *clachette*, petite cloche — nom d'une fleur d'un jame clair. *Cloche*, s. m. *clou*, v. n. *cloué*, *cloué*, *cloué*, s. f. *clouage* (*clauder*), séparation en planches, en briques, etc. dans l'intérieur d'un appartement — membre qui divise le péricarpe: bot. *Clouage*, s. m. *clouage*, ouvrage de clouage.

Clouonner, v. a. *clouonner*, séparer par une cloison.

Clôture, s. m. *clôture* (*clôture*), clôture galée d'un monastère qui régnait en serré autour d'une cour ou d'un jardin. — enceinte de maisons où logent les chanoines. — monastère.

Clôture, v. a. *clôture*, contraindre à prendre l'habit dans un monastère.

Religieuse clôturée, qui garde la clôture.

Clôture, s. m. *clôture*, religieux fixé dans un monastère.

Clouage, s. m. *clouage* (*clouage*), trouble; spasme clonique, contraction involontaire des muscles ou des fibres musculaires.

Cloué-cloué, adv. *cloué-cloué*, en clochant; lam.

Clouier, v. n. (*cloué*, boiteux) boiter; marcher en clochant un peu; lam.

Clouée, s. m. genre d'insectes ap-
 partenant à quatorze paires, et à corps

ovale un peu aplati, qui vit dans les lieux humides.

Cloue, s. f. *cloue*, sorte de maladie qui attaque les feuilles du pecher.

Cloue, v. a. (*clauder*) *je cloue*, *tu cloues*, *il cloue*; *je clouais*, etc. *je clouais*, etc. n'est usité qu'en ces temps et dans les temps composés, *je clouais*, etc. *Terminé* — *les ouvrages*, *les vœux d'un mari*. — *la bouche à quelqu'un*, le rétaur au silence. — environner de murs, de fossés. — *un jardin*, *un parc*. — *Vieil*, *cloué*. — *achever*, *terminer*: — *une affaire*, *un bâtiment*, *une assemblée*.

Cloue, s. part. (clausus) *A huis cloués*, à portes fermées. *Pâques clouées*, le dimanche qui suit Pâques. *Boîte clouée*, n'en parle pas; lam. *Se tenir cloué et couvert*, se tenir en lieu de sûreté, de peur d'être pris; ou, cacher ses desseins. *Ce sont lettres clouées*, c'est une chose secrète.

Cloué, s. m. *cloué*, espace cultivé, fermé de murs, de haies, etc.

Cloué, s. m. *cloué*, petit clo de paysan.

Clouement, V. *Clouement*.

Cloué, etc. V. *Clouage*. *Cloué*, s. f. (*clausura*) enceinte de murs, de haies, etc. — obligation ou sont les religieux de ne point sortir de leur monastère: *faire vœu de clôture*. — action de terminer un compte, un inventaire, etc. — dernière séance d'une assemblée.

Cloué, s. m. petit morceau de métal qui sert à attacher et à suspendre. — *l'ouïe*: *son cloué* *à terre*. *Riser le cloué à quelqu'un*, lui parler vertement, lui dire son fait; fig. et lam. *Ne tenir ni à fer ni à clou*, être peu solide; prop. et fig.

Cloué, s. f. *cloué*, herbe sèche de lin qui croit parmi les haies.

Cloué, v. a. (*clauder*) attacher avec des clous. *Être cloué à un lieu*, n'en pas bouger.

Cloué, v. a. garnir de clous: — *un toit*, *un carrosse*, le garnir de clous bronzés, pour un feu.

Cloué, s. f. commerce de clous. — lieu ou les fabriques.

Cloué, s. m. *cloué*, artisan qui fait et vend des clous.

Cloué, s. f. *cloué*, 25 douzaines d'huîtres.

Cloué, s. m. *cloué*, assemblée de personnes réunies à jour fixe, pour s'occuper des affaires publiques.

Clubiste, qui est d'un club.

Cluy, v. de Pr. *Saint-Cluy*, Bourgogne.

Clupé, s. m. (*clupes*) genre de poissons osseux et abdominaux, à corps comprimé, et n'ayant qu'une nageoire dorsale: c'est le *hareng*, la *sardine*, l'*anchova*, l'*alose*.

Cluse, s. f. cri du fauconnier à ses chiens, quand le faucon a remis la perdrix dans le buisson.

Cluse, v. de Savoie.

Cluser, v. a. *cluser*: — la perdrix exciter les chiens à la faire sortir du buisson.

Clusier, s. m. *cluzier*, arbre parasite des Antilles, genre de guttifères.

Clutelle, s. f. *clutelle*, arbrisseau d'Afrique.

Clymène, s. f. espèce de lachyras, plante.

Clypéiforme, adj. *clypéiforme*, en forme de bouclier.

Clypéole, s. f. *clypéole* (*clypéolum*), plante croissante du sud de la France.

Clystère, s. f. *clystère* (*clystère*), de *κλύω*, je lave), lavement destiné à débarrasser les entrailles, et qu'on introduit avec une seringue.

Clystère, v. a. *clystère*, donner un clystère: lam.

Clu, s. f. herbe de la Chine, espèce de corail qui fournit de la filasse.

Coaccusé, s. m. *coaccusé* (*cum accusatus*), accusé avec un ou plusieurs autres.

Coactif, v. a. adj. qui a droit de contraindre: *puissance coactive*.

Coaction, s. f. *coaction* (*coactio*), contrainte, violence qui ôte la liberté du choix: jurispr.

Coadjuteur, s. m. (*cum adjutor*) adjoint et successeur désigné d'un prêtre, etc.

Coadjutorerie, s. f. charge de coadjutor ou de coadjuteur.

Coadjutrice, s. f. religieuse adjointe à une abbesse, et destinée à lui succéder.

Coagulation, s. f. *coagulation* (*coagulation*), état d'une chose coagulée, ou action par laquelle elle se coagule.

Coaguler, v. a. (*coagulare*) figer, cailler. On dit aussi *coaguler*: didactique.

Coagulum, s. m. *coagulum*, coagulation qui résulte du mélange de quelques liqueurs. — moyen de coaguler: la *peau* est un *coagulum*.

Coailleur, v. n. *coailleur* (il m.) se dit des chiens qui quêtent la queue

hante sur les vieilles et nouvelles vignes.

Coailu, s. m. espèce de grand sapejo.

Coalescence, s. f. *coalescence* (*coalescence*), réunion des parties solides: phys. — fig. réunion de patris; ligus de diverses puissances.

Coailleur, v. pron. se réunir pour défendre une cause, pour former un parti.

Coalition, s. f. *coalition* (*coalitus*, *is*), combinaison d'une substance: phys. — fig. réunion de patris; ligus de diverses puissances.

Coase, s. m. *coase*, petit quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de mouffette qui vit d'insectes et de petits oiseaux, et qui, quand on le poursuit, laisse échapper une liqueur fétide.

Coassément, s. m. *co-assément*, cri des grenouilles.

Coasser, v. n. *coasser* (*coaxare*), crier en parlant des grenouilles.

Coati, s. m. quadrupède d'Amérique, de la famille des ours, et de la taille de la fouine, dont il a les habitudes.

Coalté, s. m. *coalté*, métal grenu, fin, blanc-rosé, fragile et peu fusible, qui, fondu avec le verre, devient transparent.

Coax, s. f. bouts de cordes jointes à la ralingue de la voile.

Coaxie, s. m. (*coaxie*: de *κωξίω*, je joins), anquet le coxite ressemble), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Coche, s. m. *coche*, ville d'Allemagne, aujourd'hui à la Prusse.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

Cocheur, s. m. (*cocheur*), genre de poissons abdominaux et osseux, à corps cylindrique allongé: ex. la *coche*.

basille qu'on trouve dans les cavernes et les puits.

* *Coccinelle*, s. f. *kokinele*, ou *Bébé-Dieu*, genre d'insectes coléoptères qui vivent de pucerons.

* *Coccolithe*, s. f. *kokkilithe* (*sissac*, grain; *lith*, pierre), composé pierreux d'un vert foncé.

* *Cocothrauste*, s. m. *kokothrauste* (*thraust*, le briste), ou *Gras-Bec*, oiseau qui brise les noyaux de cerise avec son bec.

* *Coccyz*, s. m. V. *Kermès*.

* *Coccygion*, adj. m. *kokkijion*, relatif au coccyz.

* *Coccyz*, s. m. *kokkiz* (*sissac*), coucou, os qui termine l'os sacrum, et qui a paru ressembler au bec du coucou.

* *Coche*, s. m. long carrosse, non suspendu où l'on voyage, — grand bateau construit pour voltiger. *Avant d'entrer des arbes au coche*, avoir déjà pris quelque engagement dans une affaire; fig. et fam.

* *Coche*, s. f. fruite. — fig. et pop. femme très-grasse.

* *Coche*, s. f. entaille. — d'une arbalète, où s'arrête la corde quand on la bande. — d'une flèche, où est la corde de l'arc. *Porter les haves en coche*, les hisser au plus haut du mât.

* *Cochera*, ville d'Allemagne, grand-duché du Bas-Rhin.

* *Cochère*, V. *Port-Cochère*.

* *Cochimiltope*, s. m. *kochemiltope* (Il m.) dénotation de cochennille pour tendre en écarlate.

* *Cochennille*, s. f. *kochennille* (Il m.) insectes hémiptères, dont une espèce, celle du nopal, cachée du Mexique, sert à tendre en écarlate et à faire du carmin. — V. *Kermès*.

* *Cochennier*, v. a. *kochennier* (Il m.) tendre une étoffe dans un bain de cochennille.

* *Cocher*, s. m. *koché*, celui qui mène un coche ou un carrosse. — constellation boréale.

* *Cocher*, v. a. se dit du coq et autres oiseaux mâles qui couvrent leurs femelles.

* *Cochet*, s. m. *koché*, petit coq.

* *Cochets*, s. m. alouette huppée.

* *Cochiat*, s. m. espèce de toucan du Mexique.

* *Cochin*, ville et royaume d'Asie.

* *Cochimane*, royaume d'Asie.

* *Cochliaria*, s. m. *kochliaria* (*xyphium*, cailler) ou *Herbe aux cailliers*, espèce de crucifère antiscorbutique.

* *Cochoir*, s. m. *kochoar*, hache de tonnelier pour former des coches, des entailles.

* *Cochois*, s. m. *kochoz*, outil de cirier.

* *Cochon*, s. m. porc, porcelet, quel que soit son âge. — de lait; un *grand cochon*. — homme mal propre; lein.

* *Yeux de cochon*, très petits. *Amis comme cochons*, intimes; prov. *Mener une vie de cochon*, ne faire que manger et dormir. — adjectif impair de métal et de scories. — dans l'effilage, genre de cendra dans la coupelle. — d'Inde, petit quadrupède rongeur du Brésil, espèce de cabiais.

* *Cochonner*, v. f. *kochonner*, ce qu'une truie fait de cochons en une portée.

* *Cochonner*, v. n. *kochonner*; se dit de la truie qui fait ses petits. — v. a. faire solemnel et grossièrement un ouvrage; fam.

* *Cochonnerie*, s. f. *kochonnerie*, mal-propreté; pop.

* *Cochonnet*, s. m. *kochoné*, boule à douze faces, marquées de points, depuis un jusqu'à douze; *jeux au cochonnet*. — petite boule qui sert de but au jeu de boules.

* *Coco*, s. m. fruit du cocotier.

* *Cocou*, s. m. coque qui enferme le ver à soie à fin de filer.

* *Cocotier*, s. m. *kokoté*, arbre des deux Indes, espèce de palmier.

* *Coccolin*, s. m. espèce de tourterelle des pays chauds de l'Amérique; fam.

* *Coccolite*, s. f. plante.

* *Coccolis*, v. a. *kokobé* (coctio), action de faire cuire dans un liquide, ou effet de cette action. — digestion des aliments dans l'estomac. — élaboration des métaux dans le sein de la terre. On dit aussi *coctio des larmes*.

* *Cocu*, s. m. (coculus) celui dont la femme manque à la fidélité conjugale; l'infam. et un peu libre.

* *Cocouage*, s. m. état du cocu; style plaisant et libre.

* *Cocyle*, s. m. *kocile* (*zavvot*, pleurs), un des fleuves de l'enfer; mythol.

* *Codex*, s. m. (codex) recueil de lois, constitutions, ordonnances. — de Justinien, où le *code* et le *code noir*; le *code civil*.

* *Codécimateur*, s. m. (cum, décimate) celui qui perçoit les dîmes avec un autre.

* *Codécuteur*, s. m. *kodécuteur* (cum, detentor), qui retient avec un autre une somme, etc.

* *Codicillaire*, adj. *codicillère*, contenu dans un codicille.

* *Codicille*, s. m. *codicille* (codicill), disposition écrite par laquelle on change ou l'on ajoute à son testament.

* *Codille*, s. m. *kodille* (Il m.) à l'homme, au tri, au quadrille; *gagner codille*, sans avoir fait jouer.

* *Codonaire*, adj. *kodonaire* (cum, donatus), donataire avec un autre.

* *Codopail*, s. m. *kodopail* (Il m.) plante aquatique de l'Asie et d'Amérique.

* *Cocule*, adj. *cécule*; se dit de la veine qui reporte le sang du coccum au râteau musculéculaire.

* *Cocule*, s. f. *cécule* (cecilia), genre de serpents des deux Indes.

* *Cocum*, s. m. *cécum* (caecum), le premier des gros intestins qui n'a qu'une ouverture. D'après l'étymologie, ce mot et les deux précédents devraient s'écrire par *m*.

* *Cocfficent*, s. m. *kocfficent* (cum, efficiens), nombre qui est devant une quantité algébrique et qui la multiplie.

* *Cocliaque*, V. *Cocliague*.

* *Cocmpion*, s. f. *kocmpion* (coemptio), achat réciproque.

* *Cocandu*, s. m. espèce de porc-épie de l'Amérique-Mérid. Ses piquans sont courts et sa queue est très-longue.

* *Cocoptère*, s. f. ou *nouveaux Cocoptère*, *écopière* (*coctis*, nouveau; *scissis*, fongère), genre de fongères de la Dominique.

* *Coercible*, adj. (*coercere*) qui peut être rassemblé et retenu dans un certain espace, comme la vapeur; phys.

* *Coercitif*, v. a. adj. qui renferme le droit de coercion.

* *Coercition*, s. f. *boercition* (coercitio), pouvoir de contraindre, de retenir dans le devoir; pal.

* *Coctat*, s. m. se dit d'un État, d'un prince qui partage la souveraineté avec un autre.

* *Cocte*, s. f. chantier où l'on dépose une glace au sortir du four de cuisson.

* *Cocteraux*, alle, adj. (cocteraux) qui existe de toute éternité avec un autre.

* *Cocur*, s. m. *keur* (co, de xii), partie de l'animal, situé au milieu de la poitrine, qui, par le moyen des artères, porte le sang jusqu'aux extrémités du corps, d'où il lui est rapporté par les veines. — se considère comme le siège des passions; *coeur oppressé de tristesse*, *enfouir de coctur* — opposer à coctur, se disputer plati à l'esprit sans toucher la

* *coeur*. — inclination de l'âme: *bon*, *mauvais* *coeur*; *coeur généreux*, *corrompu*. — anatomie: *mal de coeur*; *le coeur une soudure*. — courage: *à la du coeur*; *il est sans coeur*. — affection: *aimer de tout son coeur*; *il le coeur à l'étude*, *au jeu*. — intérieur, disposition de l'âme: *Dieu sonde les coeurs*; *vous lisez dans mon coeur*. — milieu d'une ville, de l'État, d'un fruit, d'un arbre. — une des causes du genre de la vie de cartes, *Assez*, *prendre à coeur une affaire*, *Assez*, s'y intéresser vivement. *Avoir une chose sur le coeur*, en avoir du ressentiment. *A coeur ouvert*, franchement. — de rische, *Être tout cœur*, généreux, sensible. *L'ami du cœur*, celui que l'on aime le plus tendrement. *Mon cœur*, *mon petit cœur*, t. de tendresse. *Asser le cœur gros*, être affligé. *Si le cœur vous en dit*, si cela vous fait plaisir. *Cela lui pèse sur le cœur*, il en est fatigué. *Ouvrir son cœur à...* lui dire tout ce qu'on pense. *Avoir le cœur sur la main*, sur les lèvres, être franc. *J'en aurai le cœur net*, j'en veux être éclairci. *De bon cœur*, volontiers. *À contre cœur*, contre son inclination. *Par cœur*, de mémoire. *Flairer d'un regard un par cœur*, ne lui rien garder à manger; fam.

* *Cocardin*, ville de Hollande.

* *Coexistence*, s. f. *kocogistance* (cum, existentia), existence de plusieurs choses dans le même temps.

* *Coexister*, v. n. (cum, exister) exister ensemble.

* *Coffin*, s. m. *kofin* (*sissac*, corbeille), petit panier d'osier, haut et rond, avec anses et sans couvercle; v. m.

* *Coffine*, adj. f. *koffine* (ardoise), un peu voûtée qui sert dans les couvertures ardonnées.

* *Coffiner*, v. pron. *koffiner*; se dit des cillets dont les feuilles se fissent, au lieu de demeurer étendues. — se courber, se voûter; *menais*.

* *Coffre*, s. m. *koffre* (*sissac*, corbeille), meuble à servir des herbes, de l'argent. — fort, d'un bois épais, garni de fer, où l'on serre de l'argent. — d'aitel, sa table et l'armoire qui est dessous. — de *carrosse*, sorte de coffre sans anses. — capacité du corps humain enfermée sous les côtes. *Cette cavale a un beau, un grand coffre*, à les flancs fort larges. — corps d'une bête des passions; *coeur oppressé de tristesse*, *enfouir de coctur* — opposer à coctur, se disputer plati à l'esprit sans toucher la

Belle au coffre, laide, mais riche. *Raisonner comme un coffre*, fort mal. *Hire comme un coffre*, à gorge déployée. *Il s'y entend comme à faire un coffre*, il ne s'y entend pas du tout; ces quatre phrases sont proverbiales.

Coffrer, v. a. *coffrer*, mettre en prison; *fam.*

Coffret, s. m. *coffret*, petit coffre.

Coffretier, s. m. *coffretier*, ouvrier qui fait des coffres.

Cogitation, s. f. *cogitation* (cogitatio), méditation; v. m.

Cognac, *kog-nak*, ville de Fr. connue par ses eaux-de-vie, *Charente*, Angoumois.

Cognasse, s. f. *ko-gnace*, coin sauvage.

Cognassier, s. m. *ko-gnacié*, arbre qui porte des coins et des cognasses.

Cognat, s. m. *kog-nat* (cognatus), parent, sur-tout du côté des femmes.

Cognation, s. f. *kog-nacion* (cognatio), parenté entre les descendants d'une même souche.

Cognatique, adj. *kog-natique* (succession), où les cognats parviennent, au défaut des mâles.

Cognée, s. f. *ko-gnée* (2^o *vois*, coin), espèce de hache. *Atter le manche avec la cognée*, abandonner tout dans un malheur, au lieu de songer au remède;

fig. *Atter au bois sans cognée*, former une entreprise sans moyen d'exécution.

Mettre la cognée à l'arbre, commencer une entreprise; fig. et *fam.*

Cogne-fetu, s. m. qui se donne beaucoup de peine pour rien.

Cogner, v. a. *ko-gner*, frapper pour faire entrer, enfoncer: — *un clou, une cheville*. — *battre*; *pop.* — v. n. *frapper*, heurter; *un cogné à la porte*. — v. pron. se heurter contre. — *la tête contre un mur*, entreprendre l'impossible; *fam.*

Cogné, s. m. *ko-gné*, espèce de rôle de tabac fait en pain de sucre.

Cognitif, *ive*, adj. *kog-nitif* (cognitivus), doué de la faculté de connaître; *dogm.*

Cognition, s. f. *kog-nicion* (cognitio), faculté de connaître; *dogm.*

Cognoir, s. m. *ko-gnoar*, instrument de bois dur, fait en glaci, qui sert aux imprimeurs à chasser les coins qui s'assottissent les caractères dans un chassis.

Cohabitation, s. f. *ko-abitacion* (cohabitatio), état du mari et de la femme qui vivent ensemble.

Cohabiter, v. n. *co-abiter* (cohabitare), vivre ensemble comme mari et femme.

Cohérence, s. f. *co-hérence* (coherentia), connexion entre deux choses; *didact.*

Cohérent, e, adj. *ko-hérent* (coherens), qui a de la cohérence; *raisonnement cohérent*.

Cohérite, ère, s. *ko-hérite* (coheres), qui hérite avec un autre.

Cohésion, s. f. *ko-hézion* (cohesus), adhésion, force qui unit deux corps.

Cohobation, s. f. *ko-hobation*, action de cohobler; *chim.*

Cohober, v. a. *ko-ober*, distiller plusieurs fois en reversant chaque fois le liquide distillé sur le résidu.

Cohorte, s. f. *ko-orte* (cohors), corps d'infanterie des anciens Romains, de 5 à 600 hommes. — troupes quelconques. — toutes sortes de gens de guerre; *poët.*

Cohue, s. f. *ko-hue*, lieu où setenoient, dans quelques provinces, les petites justices. — assemblée où tout le monde paraît confusément; *fig.*

Coi, te, adj. *ko-éte*, tranquille, paisible; *se tenir coi; demeurer coi; fam.*

Chambre coi, bien fermée.

Coi, s. m. *ko-é*, pièce de bois qui va du poisson à l'arbalétrier.

Coiffe ou *Casse*, s. f. *ko-éte* (2^o *vois*), couverture de tête, sur-tout pour les femmes. — membrane que quelques hommes apportent sur leur tête en naissant. — *de nuit*, coiffe de toile que les hommes mettent dans leur bonnet de nuit. — toile, réseau, etc. dont on garnit le dedans d'un chapeau, d'une pernique. — enveloppe membraneuse qui recouvre l'urne où sont renfermés les organes de la fructification des mousses.

Coiffe ou *Coffre*, v. a. et n. *ko-éte*, couvrir, parer la tête: — *de fleurs; se coiffer en cheveux; avec ses cheveux; ce perroquet coiffe bien; ce bonnet coiffe mal. Se coiffer de quelqu'un, d'une opinion*, s'en préoccuper, en être en tête; *fig.* *Il se coiffe on l'a coiffé*, il boit trop, on lui fait trop boire; *fig.* et *fam.* — *une bouteille*, mettre une enveloppe par dessus le bouchon, de peur que le vin ne s'évape. — *une liqueur*, la mêler avec une autre. *Être coiffé*, avec la coiffe; être fort heureux; *fig.* et *fam.*

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

Coiffure ou *Coffure*, s. f. *ko-éte*, coiffe, ce que coiffe les femmes.

couverture et ornement de tête. — manière dont les femmes se coiffent.

Coïner, *ko-inder*, v. de Portugal.

Coïner, adv. *ko-ainant*, traquillement; v. m.

Coïn, s. m. (2^o *vois*, angle) angle rencontré de deux lignes, de deux surfaces: — *d'une rue, d'une église*.

— extrémité: *les quatre coins du monde, d'une ville*. — petite portion d'un logis: *il est logé dans un petit coin*. — endroit peu exposé à la vue: *ceux qui sont dans un coin*. — traqué de faux cheveux. — au trictrac, onzième case; — *bourgeois*, cinquième case. *Ne bouger du coin du feu*, rester toujours chez soi. *Regarder du coin de l'œil*, à la dérobée. *Tourner son coin*, défendre son son côté au jeu de paume. *Bien tenir son coin dans une compagnie*, s'y faire distinguer. — pièce de fer ou de bois fermée en angle aigu propre à fendre du bois, des pierres. — fer gravé et trempé, qui sert à marquer la monnaie, les médailles. *Cette chose est marquée au bon coin*, est aux meilleures de son espèce. — poinçon pour marquer la vaisselle.

Coin ou *Coin*, s. m. gros fruit qui a une odeur forte et la peau couverte de duvet. *Être jaune comme un coin*, avoir le teint très-jaune; *fam.*

Coincidence, s. f. *ko-incidence*, état de deux choses qui coïncident: *med.*

Coincident, s. e. adj. *ko-incident*, qui tombe en un même point.

Coincider, v. n. *ko-incider* (cum, incidere), s'ajuster l'un sur l'autre. — arriver ensemble; *fig.*

Coincidans, adj. m. pl. *ko-indikans* (cum, indicans), se dit des *astres* qui concourent avec les signes particuliers d'une maladie: *med.*

Coincidence, s. f. *ko-incidence* (cum, indicatio), concurrence des signes coincidents.

Coinquand, e, adj. *ko-inkuand* (coinquatus), souillé.

Cointerie, s. f. ou *Coinise*, gentillesses, affectation; *parure*; v. m.

Coïon, s. m. lèche, qui a le cœur bas; *fam.* et *libre*.

Coïonner, v. a. *ko-ïonner*, traiter quelqu'un en coïon, l'insulter, se moquer de lui. — v. n. dire des coïonneries; *fam.* et *libre*.

Coïonnerie, s. f. *ko-ïonnerie*, bassesse de cœur, lâcheté. — sottise, impertinence, badinerie; *st. fam.* et *libre*.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coïre, *kware*, capitale du pays des Grisons.

Coït, s. m. (coitus) accouplement.

Coïte, V. *Coquette*.

Col, s. m. (collum) ce qui joint la tête aux épaules; V. *Coq*. — sorte de cravate sans pendans. — *de chemise*, de *cabot*, etc. partie supérieure qui embrasse le cou. — *de la matrice*, de la *venie*, ce qui leur sert d'embranchure. — passage étroit entre deux montagnes; *col de Peruis, de Tenle*.

Colochon, s. m. instrument de musique commun en Italie.

Colos, s. m. ministre chinois.

Colaphar, v. a. *kolaphar* (2^o *vois*), souffleter; t. *barl.*

Colar, s. m. frise du chapiteau des colonnes toscanes et doriques; *archit.*

Colature, s. f. sorte de filtration avec un colateur. — le liqueur ainsi filtré; *pharm.*

Colchique, s. m. *kolchike* (2^o *vois*), ou *Tau-chien*, plante bulbeuse; qu'on dit être mortelle aux chiens.

Colécteur, s. m. oxyde de fer rouge par l'acide sulfurique.

Coléoptère, s. m. et adj. (2^o *vois*, étai; 2^o *vois*, aile) se dit d'un ordre d'insectes dont les ailes sont recouvertes par des espèces d'étuis.

Colera-morbus, s. m. ou *fam.* *Troussé* *ne-galant*, débordement de bile par haut et par bas, accompagné de symptômes très-graves.

Colère, s. f. (2^o *vois*, bile; 2^o *vois*, débordement de bile) émotion violente de l'âme contre celui qui la blesse. — *du ciel, du lion*; *fig.* *Mer en colère*, fort agitée; *fig.* — adj. sujet à la colère; *homme en colère*.

Colère, s. m. *kolère*, fièvre que deux hommes traînent en eux aussi avant qu'ils peuvent y entrer.

Colérique, adj. *kolérique*, enclin à la colère; *didact.*

Colète, s. f. pl. *kolètes*, toiles de Hollande et de Hambourg.

Coliate, s. m. *koliate*, taie oncée ou cœurdée, sorte de poisson.

Colibri, s. m. tres-joli petit oiseau d'Amérique. — petite personne d'un caractère frivole; *fam.*

Colifichet, s. m. *kolifichet*, babiole, bagatelle. — petits ornemens placés dans un ouvrage d'esprit. — petite machine qui sert à écouaner les especes; t. de monn.

Colinçon, V. *Lamapon*.

Colin, s. m. espèce de caïlle ou de perrix du Mexique.

Colin-Maillard, s. m. jeu où un des

15.

jours à les yeux bandés, et se nomme *Colin-Maillard*.

Colin-Tampon, s. m. son des tambours suisses.

Colin, s. m. genre de passereaux d'Afrique et d'Asie.

Colique, s. f. *koliké* (κόλικα, colon, intestin), maladie qui cause des tranchées dans le bas-ventre, et sur-tout dans le *colon*.

Colin ou Colé, s. m. officier de la Chine, censeur universel, qui a droit de visite dans les maisons.

Colisée, s. m. célèbre amphithéâtre de l'ancienne Rome.

Collaborateur, *trice*, s. m. *collaborateur* (cum, laboro), qui travaille de concert avec un autre.

Collage, s. m. *colajo*, action d'imprimer le papier d'une colle de rognures de peaux de mouton et de parchemin.

Collataire, s. m. *col-latère*, celui à qui on a conféré un bénéfice.

Collatéral, s. adj. *col-latéral* (collateralis), qui concerne la parenté hors de la ligne directe. *Points collatéraux*, entre deux points cardinaux : nord-est; sud-ouest, etc. — s. m. parent collatéral.

Collatur, s. m. *col-latur* (collatur), celui qui a droit de conférer un bénéfice.

Collatif, *ive*, adj. *col-latif* (collativus), qui se confère, en parlant des bénéfices.

Collation, s. f. *col-latio* (collatio), action ou droit de conférer un bénéfice. — action de comparer la copie d'un écrit à son original, pour s'assurer de son exactitude. — collation, repas léger qui tient lieu de souper les jours de jeûne.

Collationner, v. a. *col-lacioner*, comparer une copie à son original. — un *lion*, pour s'il ne manque pas de feuillets. — v. n. *col-lacioner*, faire le repas nommé collation.

Colle, s. f. *cole* (κόλλα), matière gluante et tenace, qui sert à joindre deux surfaces.

Collecte, s. f. *collekte* (collecta), levée d'impositions. — quête pour les pauvres, etc. — oraison que le prêtre dit à la messe avant l'épître.

Collecteur, s. m. *collekteur* (collector), celui qui fait la collecte des impositions.

Collectif, *ive*, adj. *collektiv* (collectivus); se dit des mots qui, au sing., désignent plusieurs : *peuple, forêt*, etc.

Collection, s. f. *kollektion*, recueil de choses qui ont du rapport entre elles : — des *coincis*, de *plantes*, de *medailles*.

Collectivement, adv. *kollektivemant*, dans un sens collectif; *l'homme*, pour tous les hommes.

Collegataire, s. *kollegatère* (collegatarius), celui à qui un legs a été fait, conjointement avec d'autres personnes.

Collee, s. m. *kollee* (collegium), compagnie de personnes qui ont une même dignité : — des *cardinaux*, des *docteurs*. — lieu destiné à enseigner les lettres, les sciences, les langues, etc.

Collegial, *ve*, adj. *kollejal* (collegialis); *église collegiale*, ou substantivement, une *collegiate*, chapitre de chanoines sans siège épiscopal.

Colleege, s. m. *kolleghe* (collega), compagnon ou dignité, en fonction.

Coller, v. a. *kolér*, joindre avec de la colle. — *enduire de colle*. — *du vin*, y mettre de la colle de poisson pour l'éclaircir. — *une bille*, au billard, la pousser de manière qu'il reste tout près de la bande. *Se coller*, être *collé contre un mur*, s'en tenir si près, qu'on y semble attaché. On dit d'un habit qui est juste à la mesure du corps : *il semble collé sur le corps*, et d'un homme qui est droit et ferme à cheval : *il est collé sur son cheval*. Être *collé sur ses livres*, être fort attaché à l'étude. *Accoir les yeux collés sur*, regarder attentivement.

Collerette, s. f. *kolierette* (collum), petit collet de linge, qui couvre la gorge et les épaules. — V. *Involucrer*; *bot*.

Collé, s. m. *kolé* (collum), partie de l'habillement qui est autour du cou. — *rabat*: *petit-collet*, fam. abbé, ecclésiastique. — *moné*, ancien collet soutenu par une carte ou un fil de fer; et fig. grave jusqu'à l'illustration : *celui est bien collé moné*, bien antique, ou bien guindé. *Sauter au collet de...*; *prendre, saisir au collet*, saisir au cou pour faire violence, arrêter, faire prisonnier. *Prendre le collet d'*, tenir lieu en quelque chose que ce soit. — *de mouton*, *de veau*, la partie inférieure de leur cou. — rebord qui sépare une tige de sa racine. — petite couronne qui termine intérieurement la gaine des feuilles des graminées. — espèce d'anneau ou de couronne membraneuse attachée à la partie supérieure des pédoncules des agris. — sorte de lac à prendre des livres.

Colleter, v. a. *koléter*, prendre quelqu'un au collet pour le jeter par terre; on dit aussi *se colleter*. — v. n. tendre des collets pour prendre le gibier. — au part. se dit des animaux qui ont des colliers d'un email différent.

Colletin, s. m. *kolélin*, pourpoint sans manches.

Colletique, adj. *kolétiqe* (κόλλησις), je colle) agglutinant.

Colleur, s. m. *koléur*, celui qui fait des cartons, qui colle du papier peint sur les murs d'une chambre.

Collier, s. m. *kolie* (collare), rangée de perles, etc. que les femmes portent au cou pour se parer. — cercle de métal qu'on met au cou des esclaves ou des chiens. — chaîne d'or que les chevaliers d'un ordre portent les jours de cérémonie. — motte naturelle en forme de cerde, qu'on voit au cou de certains animaux. — partie du harnois qu'on met au cou des chevaux de charrette et de labour : *cheval de collier*, propre à tirer; *cheval franc de collier*, qui tire de lui-même. Être *franc du collier*, agir franchement en tout, aller au cou de bonne grâce; prov. *Donner un coup de collier*, faire un nouvel effort pour réussir. — *de mineur*, occupation pénible et laborieuse.

Colliger, v. a. *kol-léjer* (colligere), faire des collections de passages d'un livre; v. n.

Colline, s. f. *koline* (collis), petite hauteur à pente douce. *La double colline*, le Parnasse; poët.

Collonne, *kolonne*, v. de Fr. *Pyrronés-Orientales*, Bousilaon.

Collatif, *ive*, adj. *kollektiv*, qui font les humeurs; méf.

Colliguation, s. f. *kol-liguation* (colligatio), fonte des humeurs.

Collisier, s. f. *kol-lisier* (collisio), choc de deux corps; phys.

Collocasie, s. f. *kol-lokasie*, V. *Arum*.

Collocation, s. f. *kol-lokacion* (collocatio), action de ranger les créanciers dans l'ordre ou ils doivent être payés. — *utile*, pour le payement de laquelle il y a assez d'argent.

Colloque, s. m. *kol-léke* (colloquium), entretien; il se dit aussi qu'un titre de certains livres. *Les colloques d'Erasmé*, etc.; en parlant de la conférence tenue à Poissy entre les Catholiques et les Calvinistes : *le colloque de Poissy*; et dans le style fam. *ils ont tenu un long colloque*.

Colloquer, v. a. *kol-lékar* (collocare),

ranger des créanciers dans l'ordre suivant lequel ils doivent être payés.

Collater, v. n. *kol-later* (colludere), s'entendre avec sa partie, au préjudice d'un tiers; part.

Collusion, s. f. *kol-luzion* (collusio), intelligence entre deux ou plusieurs parties, au préjudice d'un tiers.

Collusoire, adj. *kol-lusoire*, fait par collusion.

Collusoirement, adv. *kol-lusoirement* (collusorie), d'une manière collusoire.

Collyre, s. m. *kolire* (κόλλυριον, de κόλλα, empâcher; et *iris*, cœcier), remède extérieur qui s'applique sur les yeux.

Colone, s. m. oiseau de la Guiane, espèce de fourmilier.

Colmar, v. de Fr. *Haut-Rhin*, Alsace.

Colmars, v. de Fr. *Basses-Alpes*, Provence.

Colonge, *kolongé*, v. de Fr. *Gers*, Gascogne; et v. de Pays-Bas.

Colombage, s. m. *kolombage*, rang de solives posées à plomb dans une cloison de charpente.

Colombe, s. f. *kolombe* (columba; de *κόλυβας*, plonger), pigeon; poët. *s. tout*, et dans l'écriture. — solive posée à plomb dans une sablière, pour faire une cloison.

Colombelle, s. f. *kolombelle*, jeune colombe; v. m. — filet d'imprimerie.

Colombier, s. m. *kolombier*, bâtiment où l'on nourrit des pigeons. *Attirer les pigeons au colombier*, attirer les chalandis; prov.

Colombiers, s. m. pl. *kolombiers*, espace trop grand qu'un compositeur laisse entre les mots; imprim. — deux pièces de bois entées, qui servent à mettre un navire à l'eau.

Colombin, s. m. *kolombin*, mine de plomb pure.

Colombin, *ine*, adj. *kolombin*, *ine*, d'une couleur nommée aujourd'hui *gorge de pigeon*.

Colombière, s. f. fiente de pigeon; c'est le plus chaud des engrais.

Colombium, s. m. *kolombium*, métal gris noirâtre, découvert en 1803 dans un minéral du *Massachusetts*, prov. des *Etats-Unis d'Amérique*.

Colombo, s. m. *kolombo*, racine des Indes, amère et astringente.

Colou, s. m. (colonus) cultivateur; habitant des colonies. — *kolou*, le plus ample des gros intestins; de *κόλον*, j'arrête; un des gros intestins qui suit le cœcum.

Colonel, s. m. qui commande un régiment à pied ou à cheval.

Colonelle, s. f. et adj. *l. colonelle*; se dit de la première compagnie d'un régiment, qui n'a d'autre capitaine que le colonel.

Colonial, e, adj. qui concerne une colonie, qui en vient : *assemblée, terre coloniale*.

Colonie, s. f. (colonia) personnes des deux sexes qu'on envoya peupler un pays. — lieu qu'on envoya ainsi.

Colonnade, s. f. *colonnade*, suite de colonnes servant d'ornement à un édifice, etc.

Colonne, s. f. *colonna* (colonna; de *colis*, jambes), pilier à peu près cylindrique, qui sert de soutien et d'ornement à un édifice. — *de St.*, pilier de lit. *Les colonnes d'Hercule*, les deux montagnes du détroit de Gibraltar. *Livre imprimé par colonnes*, sur deux lignes qui ont peu de front et beaucoup de hauteur. — quantité de fluide, de figure cylindrique; *colonne d'air*, de physique. — fig. appui, soutien : *les bonnes mœurs sont les colonnes d'un Etat*.

Colophane, s. f. *colophane* (colophane; de *Colophon*, Colophon, v. d'Ionie), sorte de résine qui sert aux joailliers d'instruments à froter le cuir de leur archet.

Colopinte, s. f. *colopinte* (colopinte; de *Colos*, espèce de coucombres du Levant, dont les fruits contiennent une pulpe très-amère, et qui est un violent purgatif).

Colorant, e, adj. (colorans) qui donne de la couleur.

Colorer, v. a. et pron. f. (colorare) donner, ou prendre de la couleur. — fig. donner une belle apparence à quelque chose de mauvais. *Fin, teint coloré*, qui a de la couleur.

Colorier, v. a. employer les couleurs dans un tableau.

Coloris, s. m. *coloris*, résultat de l'emploi des couleurs dans un tableau. On dit d'un fruit vermeil *coloris* ou *coloris*, et des teintures *coloris* d'un beau coloris.

Coloration, s. f. *coloration*, changement de couleurs des substances; pharmacie.

Coloriste, s. m. peintre qui entend bien le coloris.

Colossal, e, adj. *colossal*, de grande dimension.

Colosse, s. m. *colosse* (colosse); statue d'une grande dimension. — homme très-grand; fig. et fam.

Colporteur, s. m. ou *Colostrum*, premier lait aqueux qui sort du sein des femmes après leur délivrance.

Colporteur, s. m. emploi, métier de colporteur.

Colporter, v. a. (secum, portare) porter et vendre dans les lieux publics des marchandises, des papiers politiques. — une histoire scandaleuse, la répandre en la racontant de côté et d'autre; fig.

Colporteur, s. m. celui qui fait le métier de colporteur.

Colonne, s. m. retranchement au bout du château d'avant d'un vaisseau. — petit cabinet au bout d'un édifice.

Colomelle, s. f. *colomelle* (colomella), fût, ou axe inférieur d'une coquille qui s'étend depuis le haut jusqu'en bas. — axe de quelques fruits, qui persiste après la chute des autres parties.

Colonnelle, e, adj. *colonnelle*, pour dire une colomelle; bot.

Colère, s. m. *colère*, de *colere*, couper, et *colera*, queue) chacun des deux grands cercles qui coupent l'équateur et le zodiaque en quatre parties égales et qui marquent les saisons.

Coliche, s. m. pl. *coliche* (coliche; froument cuit), pâte de légumes et de grains, qu'on offre, dans l'église grecque, en l'honneur des saints et en mémoire des morts.

Colza, colza, ou *Colza*, s. m. sorte de choux d'où l'on tire une huile bonne à brûler, etc.

Coma, s. m. (*coma*; de *comare*), l'assoupissement; maladie soporeuse.

Comateux, euse, adj. *comateux*, euse, qui produit ou qui annonce le coma.

Comba-sou, s. m. espèce du moineau du Sénégal.

Combat, s. m. *combat*, action d'attaquer et de se défendre; — singulier, naval, entre deux armées; de *taureau*, etc. — état de trombie et de souffrance.

Combat, s. m. *combat*, résultat de l'emploi des couleurs dans un tableau.

Combat, s. m. *combat*, lutte, efforts; fig. il fait de grands combats pour se vaincre. — dispute, contestation; — de civilité, d'esprit. — au pl. jeux publics des anciens, jeux olympiques, etc. *Etre hors de combat*, n'être plus en état de combattre; prop.

Combat, s. m. *combat*, homme combattant; s. m. *combatant*, homme

de guerre, faisant partie d'une armée en campagne. — au pl. soutiens ou assaillans d'un tournoi. — s. m. oiseau de passage, espèce de vanneau.

Combattre, v. a. *combattre* (cum, pugnare), attaquer ou soutenir une attaque. — les ennemis, et neutral. à pied. — les difficultés, ses passions, les opinions de quelqu'un; fig. — contre les vents, contre la soif, on st. tout. des politesse, de géométrie à disputer à qui sera le plus poli, etc.

Combattu, ue, part. *combattu*.

Combe, s. f. *combe*, grotte; v. m.

Combien, adv. de quantité, *combien* (quam bene); il y a de ses combien de gens, beaucoup de gens. — vaut cela? quel est le prix de cela? *En combien de temps* se quel espace de temps? — de fois? quel nombre de fois? *Si vous aviez combien il vous aime*, à quel point.

— s. m. en être sur le combien, sur le prix; fam.

Combinaison, s. f. *combinaison* (combination), assemblage et disposition de plusieurs choses entre elles; — lettres, d'idées, — union intime de deux corps qui forment un composé chim.

Combimer, v. a. *combimer* (combimere), faire opérer une combinaison. On dit substantivement : un combiné; chim.

Comble, s. m. *comble* (cammulus), ce qui peut tenir au dessus des bords d'une mesure; d'un vase déjà plein le comble d'un bateau. — faite d'une maison. — fig. le plus haut degré des honneurs, de l'infortune, etc. *Pour comble de malheur, de gloire*, pour excroût. *De fond en comble*, entièrement. — adj. plein jusqu'au comble; ne se dit pas des liquides. *La mesure est comble*, les crimes sont montés à l'excès, on a tout à craindre de la vengeance céleste; fig.

Combleau, s. m. *combleau*, cor dage propre à tirer le canon.

Comblement, s. m. *comblement*, action de combler.

Combler, v. a. *combler* (cumulare), remplir jusqu'au comble. — la mesure, s'ôter par une nouvelle faute l'espoir de pardon; fig. — remplir un vide, un fossé, la tranchée. — de biens, de grâces, de gloire, fig. faire de grands biens, etc.

Comblée, s. f. *comblée*, fente qui est au milieu du pied du cerf.

Combré, combré, v. de Fr. *Aveyron*, Rouergue.

Combrère, s. f. *combrère*, filets pour les thons et autres gros poissons.

Combuger, v. a. *combuger*, remplir d'eau des futailles, pour les imbiber avant de les employer.

Combustible, adj. *combustible*, qui a la propriété de brûler.

Combustion, s. f. *combustion* (combure, de *combure*), action de brûler entièrement. — d'un palais. *La combustion du gaz hydrogène donne de l'eau*, fig. grand désordre; toute la ville est en combustion.

Comé, ville d'Italie, *Milanois*.

Comédie, s. f. (*comædia*; de *comis*, bourgeois, et *dia*, le chant; les comédies se chantoient autrefois de village en village) représentation dramatique d'une action de la vie commune, passée entre personnes d'une condition privée. — art de composer des comédies; s'entendient la comédie. — toutes sortes de pièces de théâtre, tragédies, etc. *Jouer, voir la comédie*. — fig. actions plaisantes ou ridicules; il donne la comédie partout où il va. — fente; tout cela est qu'une pure comédie.

Comédien, enne, s. *comédién, ien*, qui joue la comédie sur un théâtre public. — fig. qui feint des passions qu'il n'a pas, hypocrite.

Comédien, s. m. et adj. (comædia; de *comis*, avec; et *dia*, je mange) se dit des aliments qui conviennent à l'homme.

Comète, s. f. (*cometa*, cheveu) astre, espèce de planète qui décritent autour du soleil une ellipse très-excentrique et très-allongée, et qui paraissent dans le ciel à de longs intervalles, avec une traînée de vapeur lumineuse qu'on nomme queue. — jeu de cartes. — ruban étroit. — étoile à huit rayons et à queue ondoyante; blas.

Comédie, e, adj. qui a des rayons ondoyans comme une comète; blas.

Cométophage, s. f. *cométophage*, (γαστροφάγος) traité des comètes.

Comices, s. m. pl. *comices*, assemblée du peuple romain au champ de Mars, pour élire des magistrats ou pour traiter des affaires publiques.

Comique, s. f. très-grosse comédie.

Comique, adj. *comique* (comicus), qui appartient à la comédie proprement dite. — plaisant, propre à faire rire; usage, *ouverture comique*. — s. m. genre, style comique; il comédie comique. — acteur qui joue dans la comédie; c'est un bon comique.

Comiquement, adv. *comiquement*, d'un manière comique.

Comité, s. m. (comes) officier préposé à la chiourme d'une galère.

Comité, s. m. réunion de quelques membres d'une assemblée, commis pour l'examen d'une affaire, — réunion d'amis; assemblée de comédiens.

Comma, s. m. *komma* (κόμμα), membre de phrase, différence du ton majeur au mineur; mus. — espèce de ponctuation, deux points l'un sur l'autre; impr. — oiseau d'Afrique, qui se le couvert, les ailes rouges et la queue noire.

Commandant, s. m. *koman*, celui qui a chargé un autre d'acquiescer pour lui.

Commandant, s. et m. *komandant*, commandant, celui qui commande des troupes. — chef d'une place.

Commande, s. f. *komande*, ouvrage commandé; style mercenaire. On dit mieux: *ouvrage, meuble de commande*. *Malade, larmes de commande, feintes et supposées*; fig. — commission d'acheter, de négocier pour quelqu'un.

Commandement, s. m. *komandement*, ordre. — exploit par lequel un sergent enjoint de payer, de vider les lieux, etc. — autorité, pouvoir de commander. — loi, précepte; les *commandements de Dieu*, etc. *Égale*. *Bâton de commandement*, quelquelques officiers voyent pour marque de leur autorité. *Il a le commandement beau ou rûle*, il commande de bonne grâce ou d'un air impérieux. *Avoir à son commandement* un ou à *commandement*, à sa disposition.

Commander, v. a. *komander* (cum, mandare), ordonner. — un ouvrage à un artisan, lui donner à faire quelque ouvrage de son métier. — une armée, la conduire en chef. — la ville, la citadelle, dominer sur ces places. — v. n. avoir autorité, gouverner. — dans une place; *il est né pour commander*; — à ses passions, fig.

Commanderie, s. f. *komanderie*, bénéfice affecté à un ordre militaire.

Commandeur, s. m. *komandeur*, celui qui possède une commanderie. — oiseau de l'Amérique-Septentrionale, espèce de loriot.

Commanditaire, s. m. *komanditaire*, celui qui a sa commandite.

Commandite, s. f. *komandite*, société de deux commerçans, où l'un donne son argent et l'autre ses soins.

Comme, adv. de comparaison, *comme*, de même que, ainsi que; *fruid comme glace*; *comme l'on dit*. — presque:

comme mort. — lorsque: *comme j'en suis, il arriva*. — puisque: *comme il refusait d'être, on le mit en prison*.

Coméline, s. f. *komeline*, plante d'Afrique et d'Amérique, graine de joucoules.

Comémoration, s. f. *komémoracion*, mémoire que l'Eglise fait d'un saint, le jour qu'elle célèbre une autre fête.

Comémoratif, ioe, adj. *komémoratif*, qui rappelle le souvenir.

Comémoration, s. f. *komémoracion* (commemoratio), commémoration; ne se dit que du jour de sa mort; la *comémoration des morts*. — mention — à fait commémoration de vous; lam.

Coméphant, e, s. *koméphant*, qui en est aux premiers élémens d'un art, d'une science.

Comencement, s. m. *komencement*, première partie d'une chose. — principe, cause première. On dit adverb. *au commencement*, Dieu créa le ciel et la terre.

Commencer, v. a. *komancer*, donner commencement à... entreprendre: — un discours, un ouvrage, à bâtir. — l'année, la journée, être au commencement de, etc. — un toiler, lui donner les premières leçons. — v. n. l'année commence, il a mal commencé. — v. impers. *Il commence à pleuvoir*.

Commeudataire, adj. *kommeudaire* (commendare), qui possède un bénéfice en commande.

Commeude, s. f. *komande*, titre que donne le pape à un ecclésiastique séculier, pour posséder un bénéfice régulier avec permission de disposer des fruits pendant sa vie; *posséder un bénéfice en commande*.

Commensal, adj. m. *komensal* (cum mensa), qui mange à une même table avec un autre.

Commensalité, s. f. *komensalité*, droit de commensaux de la maison du roi.

Commensurable, s. f. *komansurable*, rapport entre deux grandeurs qui ont une mesure commune: math.

Commensurable, adj. *komensurable* (cum mensurabilis); se dit d'un grandeur par rapport à une autre avec laquelle elle a une mesure commune.

Comment, adv. *komant*, de quelle sorte, de quelle manière, pourquoi? — s. m. *l'ignorer le comment*.

Commentaire, s. m. *komentaire* (commentarium), remarque et éclaircissemens sur un livre. — interprétation malicieuse qu'on donne aux dis-

gours et aux actions des autres; fig. — au pl. mémoires pour l'histoire: — de César, de Montluc.

Commentateur, s. m. *komentateur* (commentator), celui qui fait un commentaire.

Commenter, v. a. *komenter* (commentare), faire un commentaire. — ajouter à un récit; lam. — v. n. tourner en mauvais part; *il commente sur tout*.

Commer, v. n. *komer*, faire des comparaisons; lam.

Commerage, s. m. *komeraje*, propos et conduite de commerce.

Commerçable; adj. *komerçable*, qui peut être commerce: *effets commercerçables*.

Commerçant, e, s. et adj. *komerçant*, qui commerce en gros.

Commerce, s. m. *komerçe* (mercium), négoce, trafic de marchandises. — le corps des commerçans. — fréquentation, société, correspondance: *dir en commerce de lettres*. *Être d'un commerce agréable*, il est agréable société. *Il est d'un commerce sûr*, on peut se fier à lui.

Commercer, v. n. *komerçer*, trafiquer, négocier.

Commercial, e, adj. *komercial*, qui appartient au commerce.

Commercy, komerçi, ville de France, Meuse, Lorraine.

Commeure, s. f. *komèure*, (cum; de co; et pères, mère), celle qui a tenu un enfant sur les fonds, par rapport au parrain, au père et à la mère au néant. — femme qui vend sa veuve toutes les nouvelles du quartier, et qui en parle à tort et à travers; fig. et lam. — femme hardie et ruse; qui n'empêche d'aller à ses fins; lam.

Commeulant, s. m. *komelant* (committas), celui qui charge un autre d'une affaire.

Commettre, v. a. *komître* (committre); — une faute, un péché, un crime. — employer, proposer. — à un emploi. — confier; *je commets cela à vos soins*. — compromettre, exposer: *ne me commettez pas là dedans*. — deux personnes l'une avec l'autre, se commettre dans le cas de se brouiller, se commettre avec quelqu'un, s'exposer à avoir une affaire avec lui.

Commier, s. m. *komie*, arbre de la Cochinchine.

Commination, s. f. *komination* (comminatio), figure de rhétorique qui a pour but d'intimider celui à qui

on parle, par la peinture des maux qui le menacent.

Commis, s. m. *komis*, adj. *kominateur*, qui contient quelque menace: *clausé, sentence, peine comminatoire*; prat.

Comminges, kominjé, ancienne petite province de France.

Commis, s. m. *komis*, part. de *commettre* (committis).

Commis, s. m. *komis*, aide secondaire et amovible dans quelque affaire de commerce, de finance, de pratique d'un lieu, faute de devoirs rendus par le vassal.

Commissaire, s. f. *komissaire* (commissarius), pitié, compassion.

Commissaire, s. m. *komissaire* (commissarius), officier commis par une puissance légitime pour exercer une fonction, une autorité, régir des biens saisis ou séquestrés, faire observer les ordonnances de police, surveiller la marche et l'équipement des troupes, etc. — de police, des guerres, etc.

Commission, s. f. *komission* (committere), action, chose comise; *péché de commission*, par opposition à *péché d'omission*. — charge donnée à quelqu'un de faire une chose. *Ce langage fait bien les commissions*, les messages dont on le charge. *Il est allé en commission*, faire une commission, — malin d'une personne ayant autorité, qui députe, qui commet: *expédier, sceller une commission*. — emploi temporaire.

Commissionnaire, s. m. *komissionnaire*, qui achète ou qui vend par commission, pour le compte d'un autre. — homme qu'on prend au coin des rues pour faire des messages.

Commissaire, adj. *komissaire* (commissarius); se dit d'une clause dont l'insécution annule le contrat.

Commissure, s. f. *komissure*, point d'union de quelques parties du corps; *commissure des lèvres*.

Committimus, s. m. *komittimus* (lettres de), de chancellerie que le roi donnoit à ceux qui avoient leurs causes commises aux requêtes du châtelet.

Committitur, s. m. *komittitur* (mot latin), ordonnance pour commettre un rapporteur.

Commodat, s. m. *komodat* (commodatum), prêt gratuit d'une chose qu'il faut rendre en nature à un terme fixé: t. de droit.

Commodataire, s. *komodatire* (com-

modatarius), qui emprunte à titre de commodat; f. de droit.

Commode, adj. *komode* [commodus], propre, convenable, d'un usage facile. — d'une société douce et aisée. *Mari, morale commode*, trop facile, trop relâchée.

Commode, s. f. *komode*, armoire en bureau, où l'on serre du linge, des habits.

Commodément, adv. *komodément* [commode], d'une manière commode.

Commodité, s. f. *komodité* [commoditas], chose, temps, situation, moyen commode. — se dit d'une voiture établie pour voyager: *prendre la commodité du messager, du coche*. — au pl. aisances d'une maison.

Commoison, s. f. *komoison* [commotio], ébranlement violent causé par un coup, une chute, — agitation excitée dans les esprits; fig.

* **Commoiable**, adj. *komoiable* [commutabilis], qui peut être changé; dict.

Commuer, v. a. *komuer* [commutare], changer: — la peine; ne se dit qu'en cette phrase.

Commun, e, adj. *komun*, une [communis], à quoi tout le monde a droit de participer, comme le soleil, l'air: — dont l'usage appartient à plusieurs: *puits, sentier commun*. — propre à différents sujets: *coût, intérêt commun*. — général: *bruit commun, opinion commune*. — qui se pratique ordinairement: *usage commun*. — vulgaire, bas: *air commun, manières communes*. — abondant: *les melons sont communs cette année*. — de peu de valeur, médiocre: *marchandises communes, pèche fort commun*. *Éléus commun*, sources, sources que les auteurs puisent ses moyens: f. de rhétorique. — matières triviales et rebattues: *titre plein de lieux communs*. *Sens commun*, le bon sens. *Cette terre vaut tant, année commune*, en comparant les mauvaises années avec les bonnes. *En carreau, en amble*, en société.

Commun, s. m. *komun*, société entre deux ou plusieurs personnes: *prendre une dépense sur le commun*. *Il vit sur le commun*, au dépend du tiers et du quart. *Le commun des hommes*, le grand nombre. *Le commun des apôtres, des martyrs*, l'église en général. On dit fam. d'un homme médiocre: *il est du commun des martyrs*. *Le vin, la salle, le dîner du commun*, des domestiques,

dans les grandes maisons. *Le grand commun*, chez le roi, offices qui sont destinés à la nourriture de la plupart des officiers de sa maison. *Le petit commun*, offices détachés pour les officiers privilégiés.

Communal, e, adj. *komunal*, commun aux habitants d'un ou plusieurs villages.

Communauté, s. f. *komunauté* [communio], société de personnes qui vivent ensemble sous certains règles, — commune. — autrefois, certains corps légaux: — des procureurs, des notaires. — société de biens entre mari et femme, etc.

Communes, s. m. pl. *komunes*, pâturages dans lesquels un ou plusieurs villages ont droit d'envoyer leurs troupeaux.

Commune, s. f. *komune* [commune], corps des habitants d'une ville, d'un village. — maison où s'assemblent les habitants, les officiers civils d'un lieu. — autrefois, milice bourgeoise et de la campagne. *Chambre des communes*, la seconde des deux chambres du parlement d'Angleterre.

Communément, adv. *komunément*, ordinairement, généralement.

Communautés, s. m. *komunautés*, celui qui communit.

Communiable, adj. *komuniable*, qui peut se communiquer, dont on peut faire part. *Riviers, communiables*, qui peuvent se joindre par un canal.

Communiatif, ive, adj. *komuniatif*, le bien est de soi communiqué; se communique facilement; homme communiatif, qui fait aisément part de ses lumières.

Communication, s. f. *komunikation* [communicatio], action de communiquer, effet de cette action: — de biens, de mots, de monuments; phys. *Donner communication d'une affaire*, en faire part. — commerce, correspondance, familiarité. — moyen par lequel deux personnes se communiquent: — d'un appartement; porte de communication. — figure de rhéteur, par laquelle l'orateur semble prendre conseil de l'auditeur. *Signes de communication*, fossés, tranchées, qui communiquent d'un quartier d'une attaque à l'autre.

Communier, v. a. et n. *komunier*, administrer ou recevoir l'eucharistie.

Communio, s. f. *komunio* [communio], union dans une même loi: — de l'église romaine, grecque, etc. — réception du corps de J. C. dans

l'eucharistie. — antienne ou verset que chante le chœur pendant la communion du prêtre.

* **Communiquant**, e, adj. *komunikant* [communicans], qui communique: *lettres communiquans*; phys.

Communiquer, v. a. *komuniquer* [communicare], rendre commun à... faire communiquer sa lumière aux planètes. — donner communication de... — les pièces d'un procès. — avoir commerce, relation: — avec les sens, les esprits. — v. n. et pron. avoir communication, en parlant de deux appartemens, etc. — v. pron. être communicatif, familier: *il ne faut pas se communiquer à tout le monde*.

Communatif, ive, adj. *komunatif*; participatif, qui regarde le commerce, l'échange d'une chose contre une autre.

Commulation, s. f. *komulation* [commulatio], changement: — de peine.

* **Comoclade**, s. f. *komoclade* d'Amérique.

Compacte, s. f. *kompacité*, qualité de ce qui est compacte: *tout est poreux, ainsi point de compacte absolu*.

* **Compact**, s. m. *kompakt* [compactum], convention. *Bulle du compact*, par laquelle les cardinaux ne peuvent conférer les bénéfices réguliers qu'à des réguliers.

Compacte, adj. *kompakte* [compactus], de *compactus*, très-condensé, dont les parties sont fort serrées.

Compagnie, s. f. *kompa-gnie*, celle qui est liée avec une autre personne de même condition. — femme par rapport à son mari. — se dit des tourterelles: *la tourterelle gémit quand elle a perdu sa compagne*. — se dit fig. des choses: *la médecine, compagne du repos*.

Compagnie, s. f. *kompa-gnie*, réunion de personnes qui sont en liaison et en conversation: *il est aimable en compagnie*; *il est bon ou de bonne compagnie*. — se dit de deux personnes qui sont ensemble: *il lui tient compagnie*; — faire une compagnie. — société de signes de rhéteur, par laquelle l'orateur semble prendre conseil de l'auditeur. *Signes de communication*, fossés, tranchées, qui communiquent d'un quartier d'une attaque à l'autre.

Compagnier, v. a. et n. *komunier*, administrer ou recevoir l'eucharistie.

Communio, s. f. *komunio* [communio], union dans une même loi: — de l'église romaine, grecque, etc. — réception du corps de J. C. dans

et panis: de *paris*, qui usage du même pain avec un autre; on disoit autrefois *compain pour compaignon*, camarade, associé: — d'école, de fortune, de voyage, — égal: *il ne peut souffrir ni compaignon ni maître*. — galillard: *un hardi compaignon*. *Faire le compaignon*, l'entendu. — soldat déterminé: *c'est un hardi compaignon*, — capable de faire de mauvais tours: *dites-moi, c'est un compaignon*. — dans les arts et métiers, celui qui a fait son apprentissage, et qui travaille pour un autre: *moi, tailleur à plusieurs compaignons*.

Compagnonne, s. m. *kompanonaj*, temps qu'on est compaignon dans un métier.

Comparable, adj. *komparable* [comparabilis], qui peut se comparer, être mis en comparaison.

* **Comparaj**, v. a. *komparaj*, comparer; v. m.

Comparaison, s. f. *komparison* [comparatio], discours qui montre la ressemblance d'une personne ou d'une chose avec une autre. — similitude; fig. de rhét. et de poésie. — parallèle. — d'écriture, leur confrontation pour juger si elles sont de même main. *Pièces de comparaison*, pièces reconnues que l'on compare avec d'autres contestées. *En comparaison*, au prix, à l'égard de...

Comparat, e, adj. *komparant* [comparans], qui compare devant un juge, un notaire.

Comparatif, ive, adj. *komparatif*; se dit des choses qui ou peut mettre en parallèle: *tableau comparatif des richesses des nations*. — s. m. f. l'adj. se dit des mots qui marquent le degré entre le positif et le superlatif: ex. *meilleur, pire, plus, moins, autant*, etc. gramm.

Comparativement, adv. *komparativement* [comparativè], par comparaison.

Comparer, v. a. *komparer* [comparare], examiner le rapport qu'il y a entre deux personnes ou deux choses. — faire une comparaison. — égaler: *osez-vous le comparer à Molière?* — des écrivains, les confronter pour voir si elles sont de même main: *pal*.

Comparoir, v. n. *komparoir*, comparoir en justice.

Comparé, v. n. *komparé* [comparare]; de *par*, avec et *paris*, être présent, se trouver à...; *parolle devant un juge*, en justice.

* **Compare**, s. f. *kompare*, entrée des

quadrilles dans un carrousel. — au pl. personnages muets qui ne servent qu'à figurer sur la scène.

Compartiment, s. m. *compartiment*, assemblage de figures disposées avec symétrie. — dorure à petits fers sur le plat ou sur le dos des livres.

Compartiteur, s. m. *compartiteur* (cum, partitor), celui des juges qui a ouvert un avis contraire à celui du rapporteur, et sur l'avis duquel la compagnie s'est partagée.

Compartir, v. m. *compartir* (lat. *compartiri*), certifier de comparaison; pal.

Comparaison, s. f. *comparacion*, action de comparer.

Compas, s. m. *compas*, instrument qui sert à décrire des cercles, et à prendre la distance entre deux points. — *de proportion*, instrument de mathématiques et mobiles sur deux règles parallèles et mobiles sur une charnière. — *boussole*: observer le compas; marquer tout par compas et par mesure, avec une extrême circonspection. *Avoir le compas dans l'esprit*, mentir presque aussi juste à l'œil qu'on le ferait avec le compas; faim.

Compassement, s. m. *compassement*, action de passer, ou effet de cette action.

Compasser, v. a. *compasser*, mesurer avec le compas; bien proportionner; un parler, des allées; — régler; ces actions, ses démarches; fig.

Compassion, s. f. *compassion* (compassio, de *com*, avec, et *passio*, souffrir), pitié, mouvement de l'âme qui rend sensible aux maux d'autrui. On dit fig. d'une chose qu'on désapprouve avec mépris; à elle fait compassion.

Compassionné, s. f. *compassionné* (cum, paternitas), alliance spirituelle entre le parrain et la marraine, entre celui-ci et le père et la mère de l'enfant.

Compatibilité, s. f. *compatibilité*, qualité, état de ce qui est compatible.

Compatible, (adj.) *compatible*, qui peut convenir avec un autre; ces deux humeurs; il, ces deux charges ne sont pas compatibles.

Compatir, v. n. *compatir* (cum, avec, et *passio*, souffrir), sur finir; être sensible aux maux d'autrui. — à la faiblesse humaine, la supporter avec indulgence. — convenir ensemble, en ce sens, il se met ordinairement avec la négative; il ne peut compatir avec personne.

Compatisant, e, adj. *compatisant*, sensible, porté à la compassion.

Compatriote, s. m. *compatriote* (cum, patrias), compatriote (cum, même pays qu'un autre).

Compensatium, s. m. *compensatium*, mot latin; abrégé.

Compensation, s. f. *compensation* (compensatio), action de compenser, dédommagement.

Compenser, v. a. *compensare* (compensare), faire une estimation par laquelle une valeur en remplace une autre; — *certifier par le passé*, — balancer, réparer; de gain de ce mois compenser la perte du mois passé.

Compère, s. m. *compère*, qualité de compère, paternité. *Compère*, s. m. *compère* (cum, pater; de *compere*), nom que donnent le père et la mère ou la marraine d'un enfant à son parrain. *Tout se fait par compère et par compère*, par faveur, par protection; prov. *C'est un compère*, il est fin, rusé. *C'est un bon compère*, un homme de bonne humeur. — celui qui est d'intelligence avec un faiseur de tours, etc.

Compensatoires, s. m. pl. *compensatoires* (cum, persona), associés dans un ménage ou les liens sont en commun; ut usité.

Compétamment, adv. *compétamment*, d'une manière compétente.

Compétence, s. f. *competence* (competentia), droit qui rend un juge compétent. *Cela n'est pas de sa compétence*, il n'est pas en état de juger de cette matière; fig. — concurrence; mettre, entrer en compétition.

Compétent, e, adj. *compétent* (competens), qui appartient, qui est dû; prat. *portion compétente*, — suffisant; *avoir compétence*, — qui a droit de connaître d'une affaire, de la juger. *Il est juge compétent de cette matière*, en état d'en juger; fig. *Partie compétente*, capable de contester en justice.

Compéter, v. n. *competer* (competere), appartenir, être de la compétence de; prat.

Compétiteur, s. m. *compétiteur* (compellitor), concurrent, qui brigue la même charge.

Compéteux, *compéteux*, v. de Fr. Oise, Ile-de-France.

Compilateur, s. m. *compilator* (compilator), qui compile.

Compilation, s. f. *compilacion* (compilatio), recueil de choses prises dans divers ouvrages.

Compiler, v. a. et n. *compiler* (compilare), faire une compilation.

Compilés, s. f. pl. *compilés* (compilata), fêtes des Romains en l'honneur des dieux domestiques.

Complaignant, e, adj. et s. *complaignant* (cum, plangere), qui se plaint en justice.

Complaigne, s. f. *complaigne*, plainte en justice; — au pl. lamentations, larmes.

Complaire, v. n. *complaire* (cum, placere), s'accommoder à l'humeur de quelqu'un pour lui plaire; *il cherche à complaire en tout*, — v. prou se plaire, se délecter en soi-même, en ses productions; *il se complait en sa personne*, dans ce qu'il fait.

Complaisamment, adv. *complaisamment*, avec complaisance.

Complaisance, s. f. *complaisance*, douceur et facilité de caractère, qui fait qu'on acquiesce aux sentiments, aux desirs des autres. — amour-propre; se regarder avec complaisance; — au pl. effets, marque de la complaisance; elle a de trop grandes complaisances pour les enfans; — dans la Bible, amour, affection; *Dieu a mis toutes ses complaisances en son fils*.

Complaisant, e, adj. *complaisant*, qui a de la complaisance pour les autres. — s. être le complaisant; la complaisance de... chercher à lui complaire dans ses vices, etc.

Complanter, v. a. *complanter*, planter des vignes.

Complément, s. m. *complément* (complementum), ce qu'on ajoute à une chose pour lui donner sa perfection; à un mot, pour en déterminer la signification; — ce qui manque à un angle aigu pour élever un angle droit; geom.

Complémentaires, adj. m. pl. *complémentaires*; s'est dit des deux jours ajoutés aux douze mois de l'année républicaine, pour compléter l'année solaire.

Complet, ète, adj. *complet*, ète (completus), achevé, auquel il ne manque aucune des parties nécessaires; habit complet; *voire*, victoire complète. — s. m. le complet d'un régiment.

Complètement, s. m. *complètement*, action de rendre complet. — adv. d'une manière complète.

Compléter, v. a. *compléter* (completare), rendre complet.

Complétif, ive, adj. *complétif*, qui sert à caractériser un complément; phrase complétive; gram.

Complexe, adj. *complexe* (complexus), qui embrasse plusieurs choses, par opposition à simple; terme; idée complexe.

Complexion, s. f. *complexion* (complexio), tempérament, constitution du corps; — bonne, faible *complexion*. — humeur, inclination; *complexion triste*, gaie, amoureuse.

Complexionné, e, adj. *complexionné*, qui est d'une certaine complexion; méd.

Complexité, s. f. *complexité*, qualité de ce qui est complexe.

Complexionnaire, s. f. *complexionnaire* (complexio), concours de choses de différente nature; — de crimes, de malheurs.

Complexer, adj. et s. *Complexer* (complexus), qui a part au crime d'un autre.

Complexité, s. f. *complexité*, participation au crime d'un autre.

Complets, s. f. pl. *complets* (completus), dernière partie de l'office divin.

Compliment, s. m. *compliment*, paroles obligantes, pleines d'affection ou de respect, suivant les rencontres et les personnes; — joint à une épithète et adjectif, il se prend à contre-sens; *il lui a fait un mauvais compliment*, — cérémonie; *treces de compliment*, — s'oppose à intention réelle; *s'il vous fait des offres de services*, c'est par compliment. *Sans compliment*, franchise. *Renigner son compliment*, s'abstenir de le faire, parce qu'il est hors de propos; lam. — bien tournée, court et bien tournée; lam.

Complimentaire, s. m. *complimentaire*, celui sous le nom duquel se font toutes les opérations d'une société de commerce.

Complimenter, v. a. *complimenter*, faire compliment, faire des complimens. — v. n. il perd le temps à complimenter.

Complimenteur, euse, s. *complimenteur*, euse, celui, celle qui fait trop de complimens.

Compliqué, èe, adj. *compliqué* (complexus), complexe. *Affaire compliquée*, mêlée avec d'autres, embrouillée.

Complication, s. m. *complication*, réunion de diverses maladies. *Soit compliqué*, qui embrasse trop d'événements.

Complot, s. m. *complot*, mauvais dessein formé entre plusieurs personnes.

Comploter, v. a. *comploter*, faire un complot.

Componcion, s. f. *compon-cion* (componcio), regret, douleur d'avoir offensé Dieu.

* **Composé**, é, adj. *composé* (compono), composé de pièces carrées d'émaux alternés : blas.

Composonde, s. f. *composonde*, composition sur les droits de la Cour de Rome, pour l'obtention d'une dispense, ou les provisions d'un bénéfice.

Comportement, s. m. *comportement*, manière d'agir, de se comporter ; v. m.

Comporteur, v. a. *comporteur* (cum, portare), permettre, souffrir : le sapeur ne comporte pas tant d'agremens, et neutral, sa dignité ne comporte pas que... — v. pron. se conduire bien ou mal. *Acheter une maison telle qu'elle se comporte*, telle qu'elle est ; prat.

Composé, é, adj. *composé* : *méc composée*, formé de plusieurs : ex. *avant-coureur, porte-manteau*, etc. — s. m. résultat de l'union de plusieurs parties : *l'homme est un composé d'orgueil et de bassesse; l'eau est un composé d'oxygène et d'hydrogène*.

Composer, v. a. *composer* (componere), former un tout de l'assemblage de diverses parties. — faire un ouvrage d'esprit en ce sens, on dit *seul composer bien ou mal*; et en parlant des colliers : *en vers, en grec, pour les prix*. — faire un air, un chant. — assembler les lettres pour en former les mots, les lignes, les pages : imprim. — *son air, son visage, se accommoder à l'état où l'on veut paraître*. On dit en ce sens : *se composer. Il est toujours composé*, il affecte un air grave, modestes. — v. n. s'accorder sur quelque différend : — avec ses créanciers, de ses droits, avec sa conscience, fig. — capituler : t. de guerre.

Composité, s. m. et adj. *composité* (compositus), se dit d'un des cinq ordres d'architecture. *L'ordre composite est un composé du corinthien et de l'ionique*, ou, en général, de plusieurs ordres.

Compositour, s. m. *compositour* (compositor), qui compose : mus. et impr. — v. *Amiable*.

Composition, s. f. *composition* (compositio), action de composer quelque chose. — ouvrage qui en résulte. — action de composer un ouvrage d'esprit. — travail d'un écolier sur un sujet

donné. — art d'unir, unissant les règles, les différentes parties de la musique. — manière dont un peintre traite un sujet. — arrangement de lettres : imprim. — accommodement dans lequel les parties se relâchent de leurs droits. — convention que fait une place qui se rend. *Être de bonne composition*, facile à contenter, à gagner, à séduire.

Compostelle, *kompostelle*, v. d'Espagne, *Galice*.

Compositeur, s. m. *compositeur* (compositor), instrument sur lequel le compositeur arrange les lettres : impr.

Compte, s. f. *compte*, fruits enlis doucement avec du sucre. — manière d'accueillir les pigeons. *Être en compte*, tout méurtris flam. *Viande en compte*, trop bouillie.

* **Compter**, s. m. *compter*, vase où l'on sert les comptes.

Compréhensible, adj. *compréhensible* (comprehensibilis), concevable, intelligible ; ne se dit qu'avec la négative.

Compréhension, s. f. *compréhension* (comprehensio), faculté de comprendre, de concevoir : — aisée, v. a. connaissance parfaite : la compréhension des mystères n'aura lieu que dans l'autre vie.

Comprendre, v. a. *comprendre* (comprehendere), contenir, renfermer en soi : mer. et phys. — faire mention : on lui compris dans la liste. — concevoir : je comprends ce qu'il dit ; fig. *Je ne le comprends pas*, sa conduite est bizarre.

Compressé, s. f. *comprécée* (comprimere), linges repliés plusieurs fois sur lui-même, qu'on met sur une plaie, etc.

Compressibilité, s. f. *comprécibilité*, qualité de ce qui est compressible.

Compressible, adj. *comprécible*, qui peut être comprimé : l'eau n'est pas compressible.

* **Compressif**, *ive*, adj. *comprécif*, qui sert à comprimer le cuir.

Compression, s. f. *comprécion*, action de comprimer, ou effet de cette action.

* **Comprimé**, é, adj. *comprécé*, se dit des semences dont la largeur des côtes excède l'épaisseur.

Comprimer, v. a. *comprimer* (comprimere), presser avec force, resserrer. — une faction ; l'empêcher d'agir, d'écarter.

* **Compris**, e, *kompris*, part. de *comprendre*, n'a ni genre, ni nombre dans ces phrases : *y compris, non compris, y compris*, sans y comprendre.

Compromettre, v. n. *kompromettre* (compromittere), convenir d'arbitres pour en passer par leur jugement : — *de ou sur une affaire*. v. a. commettre quelqu'un. *L'exposer à quelque enlèvement*, à quelque dégoût : *ne me compromettes pas. — son autorité, sa fortune, etc. les exposer. — v. pron. s'exposer ou exposer son crédit, son honneur*.

Compromis, e, *part.* (compromissus) v. *Compromettre*.

Compromis, s. m. *kompromis* (compromissum), acte par lequel on remet de part et d'autre, le jugement de ses différends à un arbitre. — fig. *mettre quelqu'un, sa dignité, son autorité en compromis*, compromettre, etc.

Comptabilité, s. f. *comptabilité*, obligation de rendre compte. — état du comptable.

Comptable, s. m. et adj. *comptable* (computabilis), assujéti à rendre compte. *On est comptable à ses pères de ses talens*; fig.

Comptant, adj. m. *comptant* (argenteus), en espèces. — v. n. *avoir du comptant*, de l'argent comptant. — adverbial. *comptant comme comptant*. *Prever comptant*, rendre sur-le-champ les bous ou mauvais offices qu'on a reçus ; prov.

Compte, s. m. *compte*, calcul, nombre. — calcul par écrit de ce qu'on a rendu ou donné. — fig. récit, rapport : *rendre compte de ce qu'on a fait. — profit, avantage : il y trouve son compte. — rond, sans fraction*; fam. *Faire le compte d'un domestique*, le renvoyer en lui payant ses papiers. *Vendre sur son compte*, se charger de faire. *Mettre sur le compte de quelqu'un un ouvrage, une aventure*, les lui attribuer. *C'est pour votre compte*, c'est pour vous. *A votre compte*, suivant que vous jugez. *Être loin de son compte*, du succès qu'on s'étoit promis. *On jure sur votre compte*, sur vous. *Faire bon compte de...*, bon faire cas, estimer. *N'en pas tenir compte*, n'en faire aucun cas. *À bout de compte*, après tout, tout considéré. *Donner à compte*, ou un *dé-compte*, donner quelque chose sur ce qu'on doit. *Roue de compte*, attachée dehors et dont les dents sont au dedans : horlog. *Car* (autrefois *Chambre*) des comptes, Cour d'exaucen et de vérification

tion des comptes du trésor. *Maître des comptes, référendaire de la Cour* (autres fois *auditeurs*) des comptes, officiers de cette Cour.

* **Compte-pas**, s. m. *compte-pas*, v. *Odomètre*.

Compter, v. a. *compter* (computare), nombre, calculer. — payer. — avoir au nombre de : — *des rus parmi ses confrères. — ses pas, marcher lentement. — les pas de quelqu'un, l'observer de très-près. — répéter; estimer : il faut le compter pour mort; il compte cela pour beaucoup. — les moments, attendre avec impatience. — v. n. venir à compte : *je lui ai compté, j'ai compté avec lui de tout ce que j'ai reçu. — se proposer, il compte partir; je compte que vous viendrez. — sur quelqu'un, sur son crédit, faire fonds sur lui*.*

* **Compteur**, s. m. *compteur* (computator), détenteur d'une sauveurie, qui entre dans les entailles de la roue de compte : horlog.

Comptoir, s. m. *comptoir*, table où le marchand compte et s'erre son argent, et étale sa marchandise. — bureau général de commerce d'une maison en pays étranger.

* **Comptoir**, s. f. *comptoir*, arbrisseau de l'Amérique-Sept.

Compulser, v. a. *compulser* (compellere), prendre communication des registres d'un officier public, en vertu d'une ordonnance du juge.

* **Compulsaire**, s. m. *compulsaire*, acte donnant le droit de compulser.

Comput, s. m. *composit* (computatio), supputation des temps qui servent à régler le calendrier ecclésiastique.

Computable, s. m. *comptable*, celui qui travaille au comput.

* **Comtal**, s. adj. *comtal*, qui appartient à un comte : *couronne comtale*.

* **Comté**, s. m. *comita* (comitatus), comté : le comtal *Fonissain* avoit été cédé au pape.

Comte, s. m. *comte* (comes), celui qui est revêtu d'une dignité au-dessus de celle de baron.

Comté, s. m. *comté*, titre d'une terre, en vertu duquel son seigneur prend le titre de comte. Il est féodal dans *France-Comté*, prov. de Fr.

Comtesse, s. f. *comtesse*, femme d'un comte, ou celle qui, de son chef, possède un comté.

* **Comcaucne**, *komkaun*, v. de France, *Finistère*, Bretagne.

Comcaucner, v. a. *komcaucner* (comquans-

action par laquelle on concourt. — dispute entre plusieurs concurrents pour une chaire, un bénéfice : *mettre une chaire au concours*. — affluence de monde : *grand concours de peuple*. — rencontre : — *des âmes* : phys. — *des coquilles* : gameaux.
Covercroust, *konbrégé*, ville de Fr. Cher, Berry.

Concret, *sle*, adj. *konkre* (concretus), s'oppose à *abstrait*, et exprime les qualités unies à leur sujet : *real est un terme concret*; *rouleur* un terme abstrait. — fixé, coagulé : chim.

Concrétion, s. f. *konkretion* (concretio), amas de parties réunies en une masse : *concrétions pierreuses, salines*; t. de phys.

Concu, *uz*, part. de *concevoir*.
Concubinage, s. m. (concupere) état d'un homme et d'une femme qui, sans être mariés, vivent comme s'ils l'étaient.

Concubinaire, s. m. *konkubinaire*, qui entretient une concubine.

Concubine, s. f. (concupina) celle qui vit dans le concubinage.

Conculquer, v. a. *konkulker* (conculcare), fouler aux pieds; y. m.

Concupiscence, s. f. *konkupisfance* (concupiscencia), passion déréglée pour les plaisirs sensuels.

Concupiscible, adj. (concupiscibilis) appétit concupiscible, qui porte à désirer un bien sensuel, un objet qui plaît : dogm.

Concurrentement, adv. *konkurramant*, par concurrence. — conjointement : *agir concurrentement avec quelqu'un*.

Concurrence, s. f. *konkurranse*, prétention de plusieurs personnes à la même chose. *Jusqu'à concurrence* ou *jusqu'à la concurrence de...* jusqu'à ce qu'une certaine somme soit remplie.

Concurrent, *e*, s. m. *konkurvant* (concurrentes), celui qui poursuit une même chose au même temps qu'un autre.

Concession, s. f. *konkession* (concessio), action par laquelle un officier public exige plus qu'il ne lui est dû, ou retiret des deniers de l'État dont il est comptable.

Concessionnaire, s. m. *konkessionier*, celui qui fait des concessions.

Conduite, s. f. arbrisseau du Chili. — plante du Pérou.

Condannable, adj. *fondannable* (condannabilis), qui mérite d'être condamné.

Condannation, s. f. *fondannation* (condannatio), jugement qui con-

damne. *Passer condannation*, fig. convenir qu'on a tort.

Condannare, v. a. *kondannier* (condannare), rendre un jugement contre quelqu'un : — *à mort* ou *à cassation*. — blâmer, rejeter : — *un avis* — *une porte*, *une fenêtre*, les fermer de manière qu'on ne puisse plus les ouvrir; on interdire l'usage.

Condé, villes de France, Nord, Hainaut et Cambrai, Normandie.
Condé, s. m. (conditus), *Condé*, propriété qu'on voit les corps de pouvoir être condensés : phys.

Condensable, adj. *kondensable*, qui peut être condensé : phys.
Condensateur, s. m. *fondeuseur*, machine qui sert à condenser un gaz dans un espace donné : phys.

Condensation, s. f. *konkondensation* (condensatio), action de condenser, de se condenser.

Condenser, v. a. et pron. *kondenser* (condensare), de *condere*, épais, rendre ou devenir plus dense, plus compacte : *le froid condense les corps*.

Condescendance, s. f. *kondescendance*, complaisance qui fait qu'on se rend aux sentiments, aux volontés d'autrui.

Condescendant, *e*, adj. *kondescendant*, qui a de la condescendance.

Condendre, v. v. *fondeindre* (cum, descendere), avoir de la condescendance : — *à ce que disent les autres*. — *à leurs faiblesses*, à leurs besoins, leur accorder quelque chose.

Condiction, s. f. *kondition* (condictio), action qu'on a pour revendiquer une chose volée ou usurpée : pal.
Condiction, s. f. *kondition* (condictio), action qu'on a pour revendiquer une chose volée ou usurpée : pal.
Condiment, s. m. *konduiment* (condimentum), assaisonnement; y. m.

Condigne, adj. *kondeigne* (condignus), satisfaction condigne, égale à la faute : théol.

Condisciple, s. m. *kondisciple* (condiscipulus), compagnon d'étude.

Condite, s. m. (conditus, gen. ù) tous sorts de confitures : pharm.

Condition, s. f. *kondition* (conditio), nature, état d'une personne ou d'une chose. — état, par rapport à la naissance : *homme de grande condition*. *Homme de condition*, de naissance. — domestique : *il est en condition*. — profession : *il fait vivre selon sa condition*. — clause, charge d'un traité : *parti avantageux ou désavantageux qu'on fait à quelqu'un dans une affaire*. *Y'entre une chose sous condition*, en s'obligeant à la reprendre si elle n'a pas les qualités annoncées.

Condition, s. f. action de mener, de guider. — direction : exécution d'un ouvrage. — commandement, gouvernement. — manière d'agir, de se gouverner : *bonne, mauvaise conduite*. — suite à quelques : *cette conduite a deux suites*.

Conduite, s. m. (conduca, mensura) jointure nouée ou éminence située à l'extrémité d'une articulation : anat.

Conduite, adj. *konduite*, qui a la forme d'un conduyle.

Conduyable, *venie*, adj. *konduyable* (conduyabilis) se dit des parties qui ont rapport aux conduyles.

Conduyler, v. a. excroissances molles sans douleur, qui naissent à l'intérieur de l'anus.

Conduyler, s. m. pyramide à base conique. — moule de fer fondu en forme conique. — ou *Stylole*, assemblage ovoïdal d'écaillés coracées, imbriquées en tout sens autour d'un axe commun : bot. — genre de coquilles univalves.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. action de mener, de guider. — direction : exécution d'un ouvrage. — commandement, gouvernemen-

— manière d'agir, de se gouverner : *bonne, mauvaise conduite*. — suite à quelques : *cette conduite a deux suites*.

Conduite, s. m. (conduca, mensura) jointure nouée ou éminence située à l'extrémité d'une articulation : anat.

Conduite, adj. *konduite*, qui a la forme d'un conduyle.

Conduyable, *venie*, adj. *konduyable* (conduyabilis) se dit des parties qui ont rapport aux conduyles.

Conduyler, v. a. excroissances molles sans douleur, qui naissent à l'intérieur de l'anus.

Conduyler, s. m. pyramide à base conique. — moule de fer fondu en forme conique. — ou *Stylole*, assemblage ovoïdal d'écaillés coracées, imbriquées en tout sens autour d'un axe commun : bot. — genre de coquilles univalves.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

Conduyler, v. a. (conduyler) s'entretient ensemble; fam.

Conduyler, s. m. quadrupède carnivore d'Amérique, espèce de martelet.

Conduyler, s. f. *konduyler* (conduyleria), entretien familial; style fin et plain.

avec quelqu'un sur un point de doctrine, d'une ou sur une affaire.

Confesse, s. m. filet assez serré pour être soutenu sur les eaux par des bulles d'air. — s. f. genre d'algues.

Confesse, s. f. *confessio* (confessio), confession qu'on fait au prêtre; il n'a ni genre ni article : *aller à confesse*.

Confesser, v. a. *confiteri* (confiteri), avouer; déclarer. — *se confesser*, *avoir reçu*, qu'on a tort; *se confesser vaincu*, — *se pêcher à un prêtre*, ou *se confesser* — entendre en confession : le prêtre qui l'a confessé. — *Jésus-Christ*, faire profession publique de la foi de J. C.

Confesseur, s. m. *confessor* (confessor), prêtre qui a le pouvoir de confesser. — celui qui a confessé le nom de J. C. malgré les tourmens. — saint qui n'a été ni apôtre ni martyr.

Confessor, s. f. *confession* (confessio), aveu, déclaration. — d'un criminel, ce qu'il avoue devant les juges. — de foi, déclaration de ses opinions religieuses. — déclaration de ses pêchés à un prêtre.

Confessionnel, s. m. *confessional*, siège où le prêtre entend la confession.

Confessionniste, s. *confessionista*, luthérien qui suit la confession d'Ausbourg.

Confiance, s. f. (confidentia) espérance ferme en quelqu'un, en quelque chose, dans la probité, la discrétion, le zèle de quelqu'un : *avoir*, *prendre confiance*; *mettre sa confiance en Dieu*, en ses propres forces. *J'ai sa confiance*, il se confie à moi. *Homme de confiance*, qu'on emploie dans les affaires les plus délicates. — liberté honnête qu'on prend en certaines occasions : *aborder quelqu'un avec confiance*. — hardiesse, assurance : *parler en public*, *aller au combat avec confiance*. — présomption : *il a des airs de confiance*.

Confiant, e, adj. (confidens) disposé à la confiance. — présomptueux.

Confidamment, adv. *confidantem*, en confiance.

Confidence, s. f. *confidentia* (confidentia), communication qu'on donne ou qu'on reçoit d'un secret. — possession illicite d'un bénéfice sous le nom du titulaire.

Confidant, e, s. *confidant* (confido), celui, celle à qui on confie ses secrets. — au théâtre, personnages subalternes.

Confidenciare, s. m. *confidenciare*, qui tient un bénéfice par confidence.

Confidentiel, le, adj. *confidencialis*

qu'on dit ou qu'on écrit en confidence; diplom.

Confidentiellement, adv. *confidentialemment*, d'une manière confidentielle.

Confier, v. a. commettre à la fidélité, au soin de quelqu'un : — *un dépôt*, *un secret*, *ses enfants*, la *défense d'une place*. — v. pron. prendre confiance en...

Confignation, s. f. *confignatio* (confignatio), forme extérieure des corps, qui leur donne une figure particulière; se dit sur-tout des parties dont la ténuité échappé à la vue : phys. et chim.

Confirmer, v. a. figurer l'ensemble.

Confirmer, v. n. (confirma) toucher aux confins d'une contrée : la France *confine* à ou avec l'Espagne. — v. a. réitéger : *on l'a confirmé dans une lie*. *Se confirmer dans une province*, à la campagne, s'y retirer volontairement.

Confins, s. m. pl. *confines* (confinium), limites, extrémités d'un pays.

Confire, v. a. (coacere) *confis*; *confisquer*, part. del. *Je confis*, nous *confisons*, etc. accommoder des fruits, des légumes dans un sucre dans lequel qui les pénètre entièrement : — au sucre, au vinaigre.

Confirmer, e, adv. adj. (confirmatus) qui confirme.

Confirmation, s. f. *confirmatio* (confirmatio), ce qui rend une chose ferme et stable. — d'une sentence, — assurance plus expresse d'une nouvelle déjà publiée. — partie du discours oratoire qui suit la narration, et où l'on déduit les preuves. — celui des sept sacrements qui donne le Saint-Esprit.

Confirmer, v. a. (confirmare) rendre plus stable, plus certain : — *un droit*, des *privileges*, une *nouvelle*, la *nouvelle se confirmer*; *se confirmer dans un dessein*. — v. a. et n. confier le sacrement de confirmation : *l'évêque seul peut confirmer*.

Confiscable, adj. qui peut être confisqué.

Confisquant, adj. sur quoi il peut échoir confiscation; peul.

Confiscation, s. f. *confiscatio* (confiscatio), action de confisquer, adjudication au fisc. — les biens confisqués.

Confisquer, s. f. art de faire des confiscures.

Confisquer, euse, s. qui fait des confiscures, qui confit.

Confisquer, v. a. *confiscare* (confiscare), saisir au fisc pour cause de contravention. *C'est un homme confisqué*,

sa santé est désespérée, ou sa fortune est ruinée; lam.

Confite, e, part. de *confire*. *Fruits confits sur l'arbre*, tres-mûrs et cuits par le soleil. *Confit en dévotion*, très-dévot; fam.

Confit, s. m. cuve où le pelletier met confire ses peaux.

Confiteur, s. m. (mot latin) prêtre qui on fait avant de se confesser.

Confiture, s. f. fruits confits, racines cuites au sucre, au miel.

Confusier, ère, s. *confusurier*, marchand de confitures.

Confignation, s. f. *confignatio* (confignatio), embrasement général d'une planète, etc.

Confit, s. m. (conficere) choc, combat; v. m. — de juridiction, contestation entre les juges qui veulent chacun s'attribuer la connaissance d'une affaire.

Confluent, s. m. *konfluent* (confluens), endroit où se joignent deux rivières.

Confluent, e, adj. *konfluant*; *petite rivière confluite*, très-abondante, et dont les grains se touchent.

Confolans, *konfolans*, v. de Fr. Charante, Mayche.

Confondre, v. a. (confunder) mêler, brouiller plusieurs choses ensemble. — prendre une personne, une chose pour une autre. — l'innocent avec le coupable, le brun avec le noir. — convaincre en humiliant, réduire au silence, couvrir de honte. *Dieu confond les superbes*. *Vos louanges me confondent*, sont excessives; t. de civilité.

Confondre, ue, part. de *confondre*.

Confornation, s. f. *confornatio* (confornatio), manière dont un corps organisé est formé.

Conforné, adj. (confornis; de *con*, avec; et *formis*, forme) qui à la même forme, semblable; copie *conforné* à l'original; *ses mœurs ne sont pas conforné* à sa doctrine.

Conforné, èe, adj. (confornatus) corps bien ou mal conforné, dont l'organisation est bonne ou mauvaise.

Confornément, adv. *confornément*, d'une manière confornée.

Conforné, v. a. (confornare) rendre conforné : — ses actions, *se conforné* à la doctrine de l'évangile.

Conforniste, s. m. celui qui fait profession de la religion dominante en Angleterre.

Confornité, s. f. (confornitas) rap-

port, ressemblance. — d'arrêts, de sentiments. — soumission : — à la volonté de Dieu. *En confornité de...* conformément à...

Confort, s. m. *konfort*, secours, consolation; v. m.

Confortatif, ière, s. m. et adj. qui fortifie; se dit des remèdes.

Confortation, s. f. *konfortatio*, corroboration, action de fortifier.

Conforter, v. a. (confortare) fortifier, corroborer, consoler les affligés, les mourans; en ce sens il vieillit.

Confornité, s. f. *konfraternitas* (confornitas), relation entre confornés.

Conforné, s. m. (cum, frater; de *con*, et *frater*, de la même tribu) un des membres d'une même confrérie.

Conforné, s. f. compagnie de personnes associées pour quelques exercices de piété.

Confornation, s. f. *konfronatio*, action de conforné.

Conforné, v. a. (cum, frons) mettre en présence l'accusé et les témoins. — examiner, pour les comparer, deux écritures, deux dessein.

Conforné, e, adj. *konfus* (confusus), brouillé confondu; *assemblée*, *cri confondu* — obscur, embrouillé; *esprit*, *discours confus*. — honteux, embarrassé; *démourer confus*. — incertain; *bruit confus*.

Confusément, adv. *konfusément* (confusé), d'une manière confuse.

Confusion, s. f. *konfusiō* (confusio), mélange confus, embrouillement; *il y a de la confusion dans ses papiers*. — désordre; temps de *confusion* et de trouble. — honte, pudeur, ignominie; *sa lâcheté l'a couvert de confusion*. — abondance de choses, affluence de personnes; *il y a une grande confusion de mets sur la table*, de personnes sur la place.

En confusion, sans ordre, en abondance; *se battre en confusion*; *il y a de tout en confusion*.

Confutation, s. f. *konfutatio* (confutatio), *Confuter*, v. a. V. *Réfutation*, *Réfuter*.

Conge, s. m. (congus) mesure de liquides des Grecs et des Romains.

Congé, s. m. permission de se retirer; *donner*, *avoir*, *prendre congé*. — joint aux adj. *pos*. action de renvoyer ou de se retirer; *on lui a donné*, *il a pris son congé*. — jour où l'on exemptes les écoliers d'aller en classe. — ordonnance du juge qui renvoie abous le